

Le Nord-Côtier



DÉCOUPEZ VOS COUPONS

Page 9



Les Nord-Côtiers peinent toujours à avoir un dentiste

pages 4-5

Photo Vincent Rioux-Berrouard



Équipe PELLETIER
Courtiers immobiliers
www.equipepelletier.ca

À PARTIR DE 2% 

Puyjalon tire sa révérence pages 6-7

Québec veut développer des infrastructures sur la Côte-Nord page 8

DÉCOUVREZ LA PROGRAMMATION EN VENTE CE 20 NOVEMBRE À MIDI!!!
HIVER-PRINTEMPS 26 AU DOS!!

Salle Jean-Marc-Dion
SALLE DE SPECTACLE | SEPT-ÎLES






418 962-0100 sallejmd.com



Ordre des denturologistes du Québec

CLINIQUE DE DENTUROLOGIE ÉRIC HURTUBISE d.d.

Prothèse complète ou partielle. Sur rendez-vous seulement

749, rue Beaulieu, Sept-Îles | 418 962-1333 | 1 800 563-1334

Cahier des voeux 2025

RÉSERVEZ
VOTRE ESPACE LE
PLUS TÔT POSSIBLE

Un Noël magique

FAITES D'UNE PIERRE DEUX COUPS !

En plus de remercier votre clientèle en lui souhaitant vos meilleurs voeux, vous soutenez du même coup nos organismes locaux.

10 % des ventes des voeux des Fêtes serviront à soutenir nos organismes locaux tout au long de l'année, comme le comptoir alimentaire, la maison de la famille l'envol, les associations sportives, Centraide, le salon du livre et plusieurs autres !

RÉSERVEZ
VOTRE ESPACE
AVANT LE
5 DÉCEMBRE
2025 !

N'ATTENDEZ PLUS ET CONTACTEZ
VOTRE CONSEILLÈRE AUX VENTES !



KARINE THERRIEN
418 960-2090 poste 2401
ktherrien@lenord-cotier.com



NOËLLE MARSH
418 960-2090 poste 2402
nmarsh@lenord-cotier.com

Capter et réutiliser le CO₂ de grands émetteurs coûterait 1 milliard \$

Une étude sur la capture et la réutilisation du CO₂ rejeté par l'Aluminerie Alouette, ArcelorMittal et Rio Tinto IOC sur la Côte-Nord démontre que le projet serait réaliste et rentable, mais qu'il nécessiterait au moins 1 milliard de dollars d'investissements.



Emy-Jane Déry
edery@lenord-cotier.com

La région émet à elle seule plusieurs millions de tonnes de CO₂ par année. Louis Fradette est professeur titulaire au département de génie chimique de Polytechnique Montréal. Il est aussi co-fondateur de l'entreprise Cycle-Carbone, qui offre une technologie de capture de CO₂.

Il a piloté l'étude qui s'inscrivait dans les travaux du projet de la zone d'innovation (ZIMER) du Cégep de Sept-Îles. Le Centre de recherche et d'innovation en intelligence énergétique du Cégep (CR2i^e) était aussi partenaire. La MRC de Sept-Rivières et le ministère de l'Environnement ont chacun contribué pour 150 000 \$ au projet de plus d'un demi-million de dollars. Le reste était assumé par les trois grands industriels.

Les recherches se sont traduites par trois rapports étoffés d'une cinquantaine de pages chacun. Ils ont été remis aux trois industriels participants à l'été 2024, selon M. Fradette.

Ils contiennent une vingtaine de recommandations en vue d'atteindre l'objectif, qui était de cibler une façon de faire une sorte d'économie circulaire, en réutilisant le CO₂ émis par les grands émetteurs du territoire.

«Non seulement c'est faisable, mais en plus, ça peut être rentable économiquement parlant», révèle Louis Fradette, à propos des conclusions de l'étude. «Plutôt que de payer pour l'envoyer au dépotoir [le CO₂], on peut bénéficier de ce carbone-là plusieurs fois, le transformer de façon économique en du carbone de seconde main, puis de troisième main, puis de

quatrième main, avant de l'envoyer à l'atmosphère», poursuit-il.

Cependant, il en coûterait au moins 1 milliard de dollars, selon les estimations.

«C'est sûr qu'il y a un investissement à faire, mais la belle chose, c'est que ça a le potentiel de rapporter des sous cette chose-là, ce qui fait qu'il y a une rentabilité éventuelle à ça, mais ça reste des investissements conséquents», admet l'ingénieur. «On parle de trois usines qui ont un million de tonnes d'émissions par année chacune, donc déjà en partant, ce sont des équipements conséquents. Juste aller le capturer, puis ensuite, eux, mettre en place les améliorations qu'il faut, c'est beaucoup d'argent.»

Ensemble

Mais le principal défi, selon M. Fradette, ne repose pas tant sur l'aspect monétaire. Il est plutôt question de coordonner tous ces joueurs et différents intervenants de la région pour un projet commun.

Car pour le chercheur, c'est clair : «seul, on n'y arrive pas».

De nombreuses recherches individuelles ont déjà été réalisées par le passé et la plupart en arrivent à la même conclusion, selon Louis Fradette.

«Vous allez en trouver autant et autant des rapports sur Internet qui montrent qu'une telle entreprise a fait une étude et que ça ne marche pas, que c'est trop cher de réduire tous ces gaz à effet de serre. Tout seul dans son coin, on n'y arrive pas», réaffirme M. Fradette.

Ce serait aussi une question de structure, à savoir, qui prendra le leadership d'un tel projet.

«La structure sociétale, la façon dont les gouvernements, les agences sont organisées (...) il faut asseoir une vingtaine d'organismes ensemble à une

table pour que tout le monde puisse s'entendre, puis qu'on voit comment ça peut être coordonné. Ça ne peut pas être pris en main par une entreprise seule», réitère-t-il.

La suite ?

Plus d'un an après la remise de ces rapports, quelles sont les intentions d'ArcelorMittal, de l'Aluminerie Alouette et de Rio Tinto IOC à la lecture des recommandations ?

Seule l'Aluminerie Alouette a donné suite au *Nord-Côtier*. L'entreprise qui produit du CO₂ est définitivement intéressée à réutiliser du carbone. Elle affirme être à l'étape de «valider le niveau de maturité des technologies».

«Les résultats de cette étude-là, ça va contribuer de notre côté (...) à l'identification et à la mise en place de projets, notamment en matière de capture de carbone», a affirmé Marie-Claude Guimond, porte-parole d'Aluminerie Alouette.

Pour l'entreprise, cette étude représente un outil de plus vers son objectif d'atteindre le Net Zéro d'ici 2050. Elle en est toujours à analyser son contenu, afin de voir comment les technologies présentées pourraient être mises à contribution dans le plan global d'Alouette.

«Il faut comprendre que ce sont des technologies qui sont émergentes,

qui sont en développement, mais ça permet d'identifier des potentiels d'intérêt», indique Mme Guimond.

Pour Aluminerie Alouette, cette étude est définitivement positive.

De son côté, ArcelorMittal a refusé de commenter. Chez Rio Tinto, la personne-ressource pour ce dossier n'était pas disponible la semaine dernière, nous a-t-on indiqué.

C'est long

Louis Fradette n'est pas dupe.

«Avant de trouver à financer un projet pour un milliard de dollars, je sais d'avance que juste le financement, c'est en années avant d'être capable de ficeler des choses comme ça, puis après, d'assembler les technologies, de faire l'ingénierie. Ça va prendre 5, 8, 10 ans avant que ça se réalise», dit-il.

Celui qui a consacré les 15 dernières années à la capture de carbone affirme qu'il fait ce travail avant tout pour ses enfants.

«Ça prend une génération avant de faire des changements de ce type-là, parce que c'est tellement profond», dit-il. «Ce n'est pas ma génération qui va voir ça. Mon but, à moi, ce serait de voir de premières installations se mettre en place, mais ceux qui vont réellement bénéficier, c'est dans 20, 30, 40 ans».

LOCATION AUTO SEPT-ÎLES

L'HIVER EST ARRIVÉ... ET VOS DÉPLACEMENTS DOIVENT RESTER SIMPLES ET SÉCURITAIRES, SURTOUT EN CETTE PÉRIODE!

Avec Location Auto Sept-Îles, vous profitez d'un service de location fiable, abordable et toujours prêt à affronter la saison froide.

CONDUISEZ L'HIVER SANS STRESS. ON S'OCCUPE DU RESTE.

Que ce soit pour un court trajet ou une longue période, nous avons le véhicule qu'il vous faut pour circuler en toute tranquillité.

Réservez maintenant 418 350-7484 · location@septilestoyota.ca · 225, boul. Laure, Sept-Îles

Le Dr Armando Angulo Proenza a ouvert la Clinique Dentaire Nordique le 18 août. Photo Vincent Rioux-Berrouard



Une nouvelle clinique dentaire à Port-Cartier

Ouverte depuis seulement quelques mois, la Clinique Dentaire Nordique constate déjà que les besoins sont grands dans la région.



Vincent Rioux-Berrouard
vberrouard@lenord-cotier.com

«Quand on a informé qu'on ouvrait une clinique à Port-Cartier et que nous avons donné la possibilité de communiquer avec nous, nous avons été débordés», révèle Dr Armando Angulo Proenza, qui est derrière ce projet.

Le dentiste est présent sur la Côte-Nord depuis 2022. C'est dans les murs des Galeries des Îles, à Port-Cartier, que la nouvelle clinique s'est installée.

«Ma mission a toujours été de renforcer les services de dentisterie», dit Dr Proenza.

Le choix de Port-Cartier était logique, explique-t-il, parce que sa clientèle provient de nombreuses villes et villages sur la Côte-Nord, tels que Sept-Îles, Havre-Saint-Pierre, Baie-Trinité, Port-Cartier et même Baie-Comeau.

Les besoins pour obtenir des services buccodentaires sont grands sur la Côte-Nord, a rapidement constaté le Dr Proenza. Une liste d'attente pour de futurs clients a déjà été mise en place.

Face à cette demande, le dentiste se dit heureux d'avoir choisi de s'établir à long terme dans la région, parce qu'il a le sentiment qu'il fait vraiment une différence en aidant les patients nord-côtiers.

«Je rencontre des gens pour qui ça fait huit ans, dix ans qu'ils n'ont pas vus de dentiste. On rencontre des problèmes de santé grave. Je suis content de rester dans la région parce que je me sens utile», dit-il.

Selon lui, les dentistes ont un rôle important à jouer dans le contexte de pénurie.

«On a besoin d'en faire venir plus. Je respecte beaucoup le travail de tous mes confrères qui travaillent dans la région. Pour moi, il n'y a pas de compétition [entre nous]. Pour qu'il y ait une compétition, il faut que la demande soit minimum, alors que ça déborde», affirme-t-il.

«Quand on a informé qu'on ouvrait une clinique à Port-Cartier et que nous avons donné la possibilité de communiquer avec nous, nous avons été débordés»

– Dr Armando Angulo Proenza

La clinique

De nombreux services seront offerts à la nouvelle clinique. Il sera possible d'avoir accès à des services de prévention d'hygiène bucco-dentaire, de dentisterie générale, d'implantologie dentaire et de prothèse. L'utilisation d'appareil moderne au niveau technologique viendra renforcer les diagnostics et traitements, affirme le dentiste.

Ce dernier souhaitait pouvoir offrir une vaste gamme de services, afin d'éviter que ses patients doivent se déplacer dans d'autres régions pour recevoir un traitement approprié.

La clinique est située dans un ancien magasin. Il aura fallu des travaux importants pour transformer les locaux en clinique dentaire. C'est l'entreprise Panrad qui s'est occupée de concevoir les plans et d'installer les équipements.

La petite, mais efficace équipe du Dr Proenza est composée de trois personnes, en l'incluant. La clinique est à la recherche d'une hygiéniste dentaire. Pour l'instant, c'est lui-même qui réalise les examens de routine, mais comme il l'indique, les clients ne se plaignent pas qu'un dentiste réalise cette tâche, qui peut normalement être réalisée par une hygiéniste.

La clinique dentaire dispose de tomographie 3D, de radiologie numérique et de systèmes de numérisation intraorale pour servir sa clientèle. Photo Vincent Rioux-Berrouard



Un problème dans les régions éloignées

(VB) La difficulté d'accès aux soins buccodentaires est un phénomène qui ne touche pas seulement la Côte-Nord, mais bien plusieurs régions éloignées au Québec.

C'est le constat qui est fait par la présidente de l'Association des chirurgiens dentistes du Québec (ACDQ), la Dre Marie-Claude Desjardins.

«C'est plus difficile en région et la principale raison est le manque de dentistes et d'hygiénistes», dit-elle. «Ça ne touche pas juste votre région [la Côte-Nord], mais aussi la Gaspésie, l'Abitibi et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.»

Pour ce qui est des hygiénistes dentaires, la problématique repose sur le nombre de personnes formées qui est insuffisant pour la demande, selon la Dre Desjardins. Elle avance qu'il manque 1400 hygiénistes dentaires actuellement au Québec, selon des chiffres provenant de l'Ordre des hygiénistes dentaires.

Cette pénurie serait causée non pas par un manque d'intérêt envers la profession, mais bien un manque de places dans les cégeps qui offrent cette formation.

«Dans la dernière année, les 10 cégeps qui offrent la technique d'hygiène dentaire ont reçu plus de 1500 candidatures pour environ 400 à 500 places», dit-elle.

Elle indique que ce type de formation n'est pas facile à offrir, parce qu'il faut plusieurs équipements et locaux spécialisés.

«Ça prend des investissements du

gouvernement pour agrandir [les locaux] dans les cégeps ou que de nouveaux cégeps offrent la technique», poursuit la présidente de l'ACDQ.

Pour ce qui est des dentistes, la problématique réside dans le fait qu'il n'y en a pas assez qui décident d'aller pratiquer en région. Pour pallier à ce problème, l'ACDQ a mis en place un programme de subventions, pour les étudiants en médecine dentaire qui voudraient aller y faire leur stage de dernière année.

«Ils peuvent voir c'est quoi les régions et la pratique en région. Ils peuvent vivre le quotidien des cliniques en région», explique la Dre Desjardins.

En 2025, 25 étudiants ont bénéficié de ce programme et cinq sont venues sur la Côte-Nord. Depuis 2017, année de la mise en place de cette initiative, sept étudiants qui ont participé au programme pour la Côte-Nord sont toujours dans la région.

«Ce qu'on souhaite c'est que ces étudiants aiment ça et veulent s'installer là par la suite», dit-elle.

Effets négatifs

Les difficultés d'avoir accès à des soins buccodentaires peuvent avoir des conséquences sur la santé, rappelle la Dre Marie-Claude Desjardins.

«S'il n'y a pas de prévention qui est faite au niveau de la bouche, il peut arriver des problèmes graves aux patients. Une carie qui n'est pas traitée peut devenir une infection ou un abcès [ce qui peut entraîner] un

traitement de canal ou un retrait de la dent», dit-elle.

Les manques au niveau de la santé buccodentaire ont des contrecoups sur le système hospitalier québécois. Dans les hôpitaux du Québec, il y a environ 12000 visites annuellement qui sont reliées aux problèmes dentaires.

«Des fois, les gens, par manque d'accès à une clinique dentaire, se retrouvent dans les hôpitaux», affirme la présidente de l'ACDQ.

Le manque de dentistes et d'hygiénistes dentaires dans les régions éloignées a aussi des conséquences sur les cliniques elles-mêmes. Les équipes de ces dernières ont beaucoup de pression et elles sont débordées.

«Les dentistes sont des gens qui aiment s'occuper de la population et de leur monde. Ils détestent refuser des gens et quand ils le font c'est qu'ils sont à pleine capacité», dit Dre Marie-Claude Desjardins.



Dre Marie-Claude Desjardins est la présidente de l'Association des chirurgiens dentistes du Québec. Photo courtoisie

Des causes multifactorielles

(VB) Le fait que la demande pour des soins buccodentaires soit plus élevée que l'offre sur la Côte-Nord est causé par plusieurs facteurs, selon le Dr Francis Côté, dentiste à Sept-Îles depuis 2008.

Tout d'abord, il identifie le fait qu'il y a moins de cliniques dentaires dans la région, ce qui peut avoir accentué la pression sur celles qui restent. Il donne en exemple la municipalité de Havre-Saint-Pierre qui a perdu sa seule clinique dentaire. Cette clientèle s'est alors tournée vers Sept-Îles pour des soins buccodentaires.

Le Dr Côté indique que la population est peut-être plus sensibilisée sur l'importance d'avoir un suivi auprès d'un dentiste, pour s'assurer de santé au niveau de la bouche.

Le Régime canadien de soins dentaires qui a été mis en place en 2024 pourrait aussi avoir contribué à augmenter la demande.

«Je crois aussi qu'avec le nouveau programme gouvernemental, il y a des gens qui n'avaient pas les moyens financiers avant, qui peuvent maintenant avoir accès à des soins. Cela s'ajoute à la demande», dit le Dr Côté.

Du côté du Centre dentaire et d'implantologie Francis Côté, bien qu'au niveau du personnel, la plupart des postes soient pourvus, il ne prend pas de nouveaux clients. Comme l'explique le Dr Côté, il faut qu'il soit en mesure d'offrir des services de qualité à la clientèle qu'il a déjà et en acceptant de nouveaux clients, il risque de compromettre cela.

«C'est sûr que c'est triste, mais si on décide d'en accepter, cela va au détriment du suivi de la clientèle que j'ai déjà», indique le dentiste.

Toutefois, la clinique a récemment commencé à offrir un service de dépannage.

La Distillerie Puyjalon ferme ses portes. Photo Distillerie Puyjalon



Fermeture de la Distillerie Puyjalon

«C'est un peu de notre identité qui s'évapore»

La fermeture définitive de la Distillerie Puyjalon suscite la tristesse et l'amertume de nombreux amateurs des produits de cette institution de Havre-Saint-Pierre, a constaté Le Nord-Côtier.

Olivier Ménard-Logier,
collaboration spéciale

Après un peu plus de sept ans d'opérations, Mario Noël et ses acolytes Caroline Doyle et Mathieu Cormier ont annoncé la fermeture de l'entreprise, le 10 novembre, sur les réseaux sociaux.

«Ce n'est pas juste une question d'alcool ici. C'est une question de culture, de résilience et de fierté locale,

affirme sur les réseaux sociaux le Baie-Comois, Patrick Desbiens, dans une publication qu'il nous a autorisés à reproduire. Quand une distillerie ferme, c'est un peu de notre identité qui s'évapore», déplore l'homme de 47 ans, amateur de produits de distilleries et directeur de l'organisme Homme aide Manicouagan.

Gabriel Puyjalon, résident d'Ottawa de 76 ans abonde dans le même sens.

dont huit de la Côte-Nord, faisait partie de mes préférés», indique Patrick Desbiens.

Pour le Cayen Charles-Etienne Boudreau et ses proches, aller à la Distillerie Puyjalon, «c'était comme notre sortie familiale».

«Les enfants mangeaient du popcorn et on jouait de la guitare en buvant de la bière», relate-t-il.

«J'étais super ému quand l'équipe de Mario [Noël] a choisi le nom Puyjalon, celui de mon grand-père», confie-t-il. «C'est très dommage, ça fait partie de l'héritage, on fait tous partie de la même famille.»

À Havre-Saint-Pierre, Charles-Étienne Boudreau est lui aussi attristé par la perte de cette entreprise, qui faisait la fierté de la communauté.

«C'est une grosse perte pour Havre-Saint-Pierre, dit-il, en entrevue téléphonique. Moi et mes amis, on était devenus des fans. La bière Fausse-Passe était ma préférée», raconte-t-il.

Succès

La Distillerie Puyjalon était reconnue pour plusieurs de ses produits, dont le gin Betchwan, la vodka Niapiskau et le whisky St-Charles, qui étaient parvenus à frayer leur chemin jusqu'aux tablettes de la Société des alcools du Québec (SAQ).

«Le gin Betchwan, qui est composé de plus d'une douzaine d'aromates,

La chambre de commerce de Havre-Saint-Pierre a exprimé sa déception face à la fermeture de la distillerie.

«Ce départ représente une perte importante pour la communauté d'affaires, mais surtout un rappel des défis immenses que rencontrent nos entreprises en région.»

L'aventure de la Distillerie Puyjalon a pris fin abruptement au début de la semaine dernière, sept ans après avoir été fondée par Mario Noël, un entrepreneur de Havre-Saint-Pierre.

Au moment d'écrire ces lignes, ce dernier s'était refusé à tout commentaire depuis l'annonce de la fin des activités de la PME.

Sur les réseaux sociaux, M. Noël a néanmoins pointé du doigt certains éléments pour expliquer la fermeture, notamment «la baisse des ventes d'alcool au Québec, la hausse des coûts d'exploitation, les défis de recrutement en région éloignée et la difficulté de trouver du financement pour assurer la suite».

Mon boss C'EST LE MEILLEUR !

« La communication entre employeur et employé est essentielle. Je m'informe de leurs disponibilités à l'avance et prends le temps de m'asseoir avec chaque étudiant pour discuter de ce qu'il souhaite et de ce qu'il peut accomplir. C'est important de trouver une formule dans laquelle il se sent à l'aise. »

Olivier Nijimbere
Tim Hortons, Port-Cartier

EN TANT QU'EMPLOYEUR,
VOUS POUVEZ AIDER LES JEUNES
À S'ÉPANOUIR ET À RÉUSSIR !

DÉCOUVREZ
LES
8 DUOS GAGNANTS !

EMPLOYEURS ENGAGÉS
POUR LA RÉUSSITE FOLICATIVE

rap
CÔTE-NORD

Un dur coup pour la Distillerie Vent du Nord

La fermeture de la Distillerie Puyjalon porte un dur coup au milieu. Pour Catherine Blier de Vent du Nord, à Baie-Comeau, c'est l'occasion de rappeler l'importance d'encourager locale, mais ça démontre aussi que cette industrie est fragilisée.

Sylvain Turcotte

Si toutes les pensées de Catherine Blier et son équipe de la Distillerie Vent du Nord sont tournées vers leur confrère Mario Noël de la Distillerie Puyjalon, elle tient à sensibiliser les gens à propos de ce qu'ils consomment, de quelles entreprises encourager.

«Il y a plein de belles distilleries qui travaillent avec des produits. C'est important que notre marché québécois reflète les produits de passionnés, parce qu'en ce moment, la structure législative fait en sorte que tous les passionnés et les gens qui font des choses avec leur valeur et leur cœur, ça tend à se faire éteindre», dit-elle.

Mme Blier prêche pour l'achat local.

«Il faut vraiment encourager local encore plus que jamais, surtout sur la Côte-Nord, soulève-t-elle. On peut se serrer les coudes et continuer à mettre en valeur notre terroir.»

Une marge ridicule

Le portrait est tout de même difficile pour les microdistilleries qui se battent pour des marges de profit ridicules, avance Catherine Blier.

La Distillerie Vent du Nord fait moins de profit en vendant sur place qu'à la SAQ.

«C'est des marges de profit que, depuis le début, il faut se sortir la tête de l'eau. C'est des marges de profit un peu ridicules. C'est dur depuis le début», mentionne-t-elle.

Elle parle d'un éternel combat face à cette loi en vigueur. Sa distillerie, c'est son bébé.



La fin de la Distillerie Puyjalon de Havre-Saint-Pierre porte un dur coup au tourisme agroalimentaire sur la Côte-Nord, selon la Distillerie Vent du Nord de Baie-Comeau et sa copropriétaire Catherine Blier. Photo Facebook Distillerie Vent du Nord

«C'est sûr qu'il y a beaucoup d'émotions quand on parle de ce sujet-là. Les microdistilleries, c'est comme la prohibition. Je le répète encore, les gens ne le savent pas, on n'est pas soumis aux mêmes lois que les bières, les vins et les cidres. On est une classe à part. On n'est pas considéré égal à nos autres confrères de l'industrie de l'alcool. Ça, ça fait un non-sens», s'indigne Catherine Blier.

Elle assure tout de même qu'il y a du positif avec la SAQ, l'avantage du réseau de distribution.

«La force, c'est vraiment génial. Mais quand on vend sur place, la majorité qui nous est demandée, c'est vraiment ça qui nous tue.»

La copropriétaire de la Distillerie Vent du Nord aimerait garder cet argent pour réinvestir dans la région, pour créer des emplois.

Mme Blier souligne que le tourisme agroalimentaire occupe de plus en plus de place, que les gens regardent l'offre disponible, les distilleries, les microbrasseries, les vignobles.

«C'est comme ça que les gens voyagent au Québec. Donc là, de perdre Mario, je pense vraiment que ça va avoir un impact au niveau des touristes. Est-ce qu'ils vont continuer après? Ça va être quoi leur but? Non pas qu'il n'y ait rien à voir, mais ça va être quoi leur but maintenant? C'est vraiment une chaîne importante de tout l'agroalimentaire de la Côte-Nord et du volet touristique, je pense, qu'on vient perdre.»

Un maillon

La fin de Puyjalon, c'est la perte d'un joueur important, selon Catherine Blier. C'est la fin de l'aventure pour un ami. Les deux ont ouvert leur distille-

rie en même temps.

«On travaillait dans le même axe. On avait un peu les mêmes visions, les mêmes valeurs de travailler avec le terroir et les façons de faire», confie-t-elle.

Même s'ils étaient séparés par près de 450 km de route, «on est proche en vrai. C'est un de nos voisins les plus prêts au niveau des distilleries. C'est sûr que ça nous a vraiment touchés.»

L'Union québécoise des microdistilleries perd aussi un bon maillon, alors que Mario Noël était impliqué dans l'Association, souligne Mme Blier.

Voir grand avec peu

Si le portrait n'est pas rose ailleurs, alors que d'autres ont fermé dans les dernières années, Catherine Blier dit être épargnée avec sa Distillerie Vent du Nord.

Mais il n'est pas question d'y aller dans les idées de grandeur.

Elle indique qu'il y a beaucoup de modèles d'affaires dans ce milieu au Québec. Certaines distilleries ne font qu'embouteiller, d'autres travaillent avec des arômes. À chacun son modèle, dit-elle.

«Nous, on est une distillerie avec des valeurs, qui travaille avec leur terroir, donc avec des vrais ingrédients, des vrais arômes cueillis à la main qui créent des emplois.»

Mme Blier et son équipe font preuve de créativité, trouvent des manières de faire.

«Je pense que ce qui nous garde en vie, c'est le fait qu'on est que Paul (Blanchard) et moi depuis le début. On est deux, on n'est pas des investisseurs. On a vraiment fait avec ce qu'on avait, avec nos équipements. On s'est développé des façons de faire, des partenaires. On le fait de manière très petite, on le fait de manière très artisanale, mais on ne perd jamais le cap», indique-t-elle.

Québec veut développer des infrastructures sur la Côte-Nord

Le mégaprojet d'investissement de la Société ferroviaire et portuaire de Pointe-Noire (SFPPN) a été soumis par Québec au gouvernement fédéral comme un «projet d'intérêt national», apprend-on dans la vision économique dévoilée par le gouvernement Legault.

Emy-Jane Déry

Pour faire face au nouveau contexte mondial marqué par les tensions commerciales découlant des tarifs américains, le gouvernement de François Legault a dévoilé, le 10 novembre, «la nouvelle vision économique du Québec».

La Côte-Nord est un élément important de cette vision, particulièrement en matière d'infrastructures stratégiques.

Le projet d'investissement de la SFPPN, actuellement en phase d'étude, qui pourrait représenter 900 millions sur 3 ans, est nommé comme étant «d'intérêt national».

Cette affirmation cadre dans le contexte de la loi C-5 de Mark Carney, destinée à accélérer le lancement de grands projets d'infrastructures «jugées d'intérêt national» par le Cabinet du premier ministre.

«Le gouvernement du Québec veut faire du levier avec les projets du gouvernement fédéral, ce qui est tout à fait logique», commente Paul Lavoie, directeur de Développement économique Sept-Îles. «Le fait qu'il y ait un levier qui arrive par les deux ordres de gouvernement, ça permettrait en fait de développer ces choses-là beaucoup plus facilement et beaucoup plus rapidement» a-t-il affirmé.

Pour réaliser de la croissance à long terme, les infrastructures sont une «condition essentielle», fait-on valoir dans la vision économique.

«Les infrastructures qui permettent de

transporter des matières d'un point de production ou d'extraction vers les marchés de consommation et de transformation, en favorisant le développement de filières de 2e et de 3e transformation, sont stratégiques», explique Québec dans le document d'une soixantaine de pages. «Il s'agit d'investissements payants, puisqu'elles sont la meilleure garantie d'un développement économique structurant à l'échelle nationale», poursuit-on.

À ce chapitre, le fleuve Saint-Laurent et ses ports sont ciblés. On souligne la création du corridor maritime le long du Saguenay et du Saint-Laurent en octobre 2024, dont fait partie le Port de Sept-Îles.

«Il faut poursuivre les investissements dans nos ports et développer une vision intégrée du territoire et du

développement des ressources naturelles, dont les minéraux critiques et stratégiques (MCS), en les orientant vers l'exportation à valeur ajoutée», peut-on lire.

La Fosse du Labrador

Le potentiel de la Fosse du Labrador en matière de fer, mais aussi de minéraux critiques et de terres rares est souligné par le gouvernement.



Les installations de la Société portuaire et ferroviaire de Pointe-Noire. Photo courtoisie, SFPPN

Il précise que le développement de ce territoire se fera en collaboration avec les Premières Nations ou Inuit concernés.

«Plus de 40 projets d'exploration sont actifs dans cette zone et doivent composer avec des coûts élevés de développement considé-

ment», croit Paul Lavoie, qui voit ces éléments soulevés par Québec dans le document comme étant «extrêmement positifs» pour la Côte-Nord.

Ce sont des enjeux rencontrés régulièrement dans le cadre du travail de Développement économique Sept-Îles, pour accompagner les promoteurs intéressés par la région. Le transport des marchandises vers des sites de transformation est une des premières choses prises en compte.

«Si on commence à envoyer le message que cet aspect-là va être facilité, c'est certain qu'on va en entendre parler. On va l'entendre dans le discours des promoteurs, puis on va en voir de plus en plus s'intéresser au territoire, ça, c'est certain», estime M. Lavoie.

— Paul Lavoie

Le projet d'une boucle ferroviaire pour optimiser le réseau de la Côte-Nord est une fois de plus évoqué par le gouvernement Legault. Ce dernier a déjà affirmé à quelques reprises qu'il souhaitait rendre le système ferroviaire entre ArcelorMittal et Rio Tinto plus efficace.

«Elle permettrait de créer une chaîne de transport ferroviaire qui diminuerait de façon importante le temps d'arrêt des trains, tout en permettant d'augmenter grandement la capacité du transport de minerais», dit-il à propos de cette boucle qu'il espère voir construire.

« Si on commence à envoyer le message que cet aspect-là va être facilité, c'est certain qu'on va en entendre parler. On va l'entendre dans le discours des promoteurs, puis on va en voir de plus en plus s'intéresser au territoire, ça, c'est certain. »

Les communautés forestières se disent mises de côté

Les propos du premier ministre François Legault, prédisant la perte de 30 000 emplois dans le secteur forestier, soulèvent l'indignation. Photo iStock

Les récentes déclarations du premier ministre François Legault, prévoyant la perte de 30 000 emplois dans le secteur forestier, soulèvent l'indignation d'Alliance forêt boréale (AFB).

Johannie Gaudreault

L'organisme déplore un manque de considération du gouvernement envers les communautés qui dépendent de cette industrie, particulièrement dans les régions du Québec.

«C'est aberrant de voir le manque total d'importance qu'accorde le gouvernement à la foresterie, qui a pour-

tant un impact majeur sur la vitalité de nos communautés, mais aussi sur le Québec dans son ensemble. Le gouvernement a le pouvoir de déployer plusieurs outils pour promouvoir et soutenir cette filière, mais aussi pour appuyer nos communautés et présentement, il laisse tomber les régions», affirme le président d'AFB, Yanick Baillargeon.

Ce dernier se dit choqué par le message adressé aux travailleurs du secteur. «Je comprends que les régions soient loin de Québec et que notre réalité semble peut-être difficile à saisir, mais prédire des pertes d'emplois massives et demander à ceux

qui vivent de la forêt et pour la forêt de se requalifier, ça dépasse l'entendement!»

M. Baillargeon insiste sur la contribution des communautés forestières à l'économie et à la lutte contre les changements climatiques.

«En région, nous sommes fiers de nos racines, fiers de contribuer à l'économie du Québec par la foresterie en plus de participer à la lutte contre les changements climatiques, tout en bâtissant un Québec en bois. Notre principale préoccupation est d'assurer la survie et la vitalité de l'ensemble de nos communautés forestières, pas

de créer des centaines de Val-Jalbert», dit-il.

Alliance forêt boréale demande au premier ministre et au ministre des Ressources naturelles et des Forêts une rencontre de toute urgence afin de trouver rapidement des solutions pour soutenir le secteur.

L'organisme rappelle que la filière forestière constitue un moteur économique majeur dans son territoire, représentant 21 250 emplois et plus de 1,4 milliard de dollars en salaires chaque année.



Coupez, partagez, savourez ! Découpez vos coupons A&W et régalez-vous!

1255, rue Nouvel,
Baie-Comeau, QC G5C 1E1

719, boul. Laure,
Sept-Îles, QC G4R 1Y2

COMBO MAMA BURGER™

Savourez un Mama Burger, des frites et une Root Beer A&W™ ou toute autre boisson gazeuse de format régulier pour seulement 8,29 \$. Prix plus taxes.

Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Accepté dans les restaurants A&W participants du Canada. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



8,29 \$
Prix plus taxes



COMBO TEEN BURGER™ ET RONDELLES

Savourez un Teen Burger et des rondelles d'oignon pour seulement 9,99 \$. Prix plus taxes.

Le Teen Burger peut être remplacé par un Mozza Burger™. Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Accepté dans les restaurants A&W participants du Canada. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



9,99 \$
Prix plus taxes



À NOUS DEUX MOZZA™

Savourez 2 Mozza burgers, 2 portions de frites et 2 Root Beer A&W™ ou toute autre boisson gazeuse de format régulier pour seulement 19,99 \$. Prix plus taxes.

Les Mozza burgers peuvent être remplacés par des Teen™ burgers. Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Accepté dans les restaurants A&W participants du Canada. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



19,99 \$
Prix plus taxes



COMBO LANGUETTES DE POULET

Savourez 3 languettes de poulet, des frites et une Root Beer A&W™ ou toute autre boisson gazeuse de format régulier pour seulement 9,99 \$. Prix plus taxes.

Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Accepté dans les restaurants A&W participants du Canada. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



9,99 \$
Prix plus taxes



COMBO BURGER AU POULET CHUBBY™

Savourez un Burger au Poulet Chubby, des frites et une Root Beer A&W™ ou toute autre boisson gazeuse de format régulier pour seulement 9,99 \$. Prix plus taxes.

Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Accepté dans les restaurants A&W participants du Canada. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



9,99 \$
Prix plus taxes



DUO POUTINE CLASSIQUE ET ROOT BEER A&W™

Savourez une poutine classique et une Root Beer A&W™ ou toute autre boisson gazeuse de format régulier pour seulement 7,49 \$. Prix plus taxes.

Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Accepté dans les restaurants A&W participants du Canada. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



7,49 \$
Prix plus taxes



PETIT LATTE ET CHEF D'OEUF™ AVEC BACON

Savourez un petit latte et un Chef-d'oeuf avec bacon pour seulement 5,49 \$. Prix plus taxes.

Accepté dans les restaurants Le Brew Bar™ participants. Aussi offert sur pain garni de graines de sésame. Le Chef-d'oeuf avec bacon peut être remplacé par un Chef-d'oeuf avec saucisse. Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Promotion organisée par Services Alimentaires A&W du Canada Inc., une franchise autorisée de Pret A Manger (Europe) Limited. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



5,49 \$
Prix plus taxes



À NOUS DEUX CHEF D'OEUF™ AVEC SAUCISSE

Savourez 2 sandwichs Chef-d'oeuf avec saucisse sur pains garnis de graines de sésame, 2 portions de patates hachées brunes et 2 petits cafés infusés pour seulement 11,99 \$. Prix plus taxes.

Aussi offerts sur muffins anglais. Les sandwichs Chef-d'oeuf avec saucisse peuvent être remplacés par des sandwichs Chef-d'oeuf avec bacon. Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Promotion organisée par Services Alimentaires A&W du Canada Inc., une franchise autorisée de Pret A Manger (Europe) Limited. Accepté dans les restaurants A&W participants du Canada. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



11,99 \$
Prix plus taxes



PETIT LATTE

Savourez un petit latte pour seulement 2 \$. Prix plus taxes.

Accepté dans les restaurants Le Brew Bar™ participants. Un seul coupon par client par visite. Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre. Non applicable aux livraisons et aux commandes mobiles. Il est interdit de modifier, de reproduire, de vendre, d'échanger ou de transférer le coupon. Non monnayable. Promotion organisée par Services Alimentaires A&W du Canada Inc., une franchise autorisée de Pret A Manger (Europe) Limited. L'offre se termine le 28 décembre 2025.



2,00 \$
Prix plus taxes





idées-cadeaux

40 artisans

La Foire des Arts des ARTS

24^e Édition

La Foire des Arts au Centre d'achat Laflèche
625, boul. Laflèche, Baie-Comeau

Vendredi 28 novembre : 10 h à 19 h
Samedi 29 novembre : 9 h à 16 h
Dimanche 30 novembre : de 9 h à 16 h

Plus de 40 exposants
Kiosque de chocolat chaud gratuit,
version gourmande commandité par : **FITCOOK**
Prestation de la chorale de l'école Leventoux
Tirages d'œuvres artisanales offertes
par des artisans participants.

Visiter la page Facebook de la Foire des Arts.

Comité organisateur :
Caroline Dufour, présidente
Maryse Gasse, trésorière, animation
Sophie Martin, secrétaire
Bianca Pinel, communications
Annie Jane Burgess, logistique
Maud Burgess, accueil

Merci à nos partenaires

Ville de **Baie-Comeau** Le **Manic**

Le pont Touzel sera démolé



À gauche, il y a le pont temporaire qui est utilisé, et à droite, on aperçoit le pont Touzel qui sera démolé. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Le pont Touzel sera démantelé, confirme le ministère des Transports et de la Mobilité durable (MTMD), mais l'échéancier reste à déterminer.

Vincent Rioux-Berrouard

En janvier dernier, le MTMD évaluait plusieurs scénarios concernant le pont Touzel et indiquait qu'il devait avoir des discussions avec différents partenaires, avant de prendre une décision. C'est finalement le démantèlement qui a été retenu.

Depuis décembre 2024, le pont Touzel, sur la route 138, n'est plus utilisé par les automobilistes pour traverser la rivière Shelldrake. Il y a des enjeux de sécurité, depuis la découverte d'une importante fissure en mai 2023. Elle avait forcé la fermeture temporaire du seul lien permettant de se rendre en Minganie.

Un pont modulaire a été installé au coût d'environ 13 M\$, pour venir assurer le lien entre la Minganie et

le reste du Québec. Il a été construit juste à côté du pont Touzel. Ce pont temporaire de deux voies a permis un retour à une circulation normale, étant donné qu'il y avait des limitations sur le pont Touzel.

Relocalisation

Cette infrastructure sera utilisée jusqu'à la réalisation du projet de relocalisation de la route 138 dans le secteur de Shelldrake, à Rivière-au-Tonnerre. Le MTMD souhaite éloigner la route 138 du Saint-Laurent dans ce secteur, en raison de l'érosion côtière.

Des opérations de forages sont prévues en 2026, afin de déterminer la nature précise du sol de ce secteur. Les résultats pourront aider le ministère à savoir quel sera le meilleur tracé pour ce projet de relocalisation.

Il est trop tôt pour déterminer un échéancier pour les travaux, précise le MTMD.

Un été record pour Tourisme Sept-Îles

L'achalandage touristique a été excellent en 2025 et Tourisme Sept-Îles parle même d'un «été record».

Vincent Rioux-Berrouard

Pour l'organisme touristique qui est en place depuis 40 ans, les chiffres des dernières années démontrent que l'affluence touristique ne cesse de grandir à Sept-Îles.

Le nombre de visiteurs a été à la hausse dans plusieurs installations de Tourisme Sept-Îles. C'est notamment le cas pour la Maison du Tourisme, située sur le boulevard Laure, qui a accueilli 12 687 visites. La vente d'articles promotionnels a permis d'attirer des visiteurs, mais s'est révélée aussi très appréciée de la clientèle locale.

L'île Grande Basque a aussi été très populaire en 2025, avec plus de 3 000 visiteurs et campeurs. L'an dernier, il y avait eu 2 400 visites. Cette augmentation notable témoigne de l'intérêt grandissant pour ce site natu-

rel. Des activités telles que la randonnée autoguidée, le Bingo de l'île, la chasse au trésor et le sentier VERT ont permis d'offrir une expérience dynamique et enrichissante aux touristes.

Pour le camping municipal, l'achalandage est demeuré constant par rapport à l'an dernier. Il y a eu un taux d'occupation moyen de 67 % pour les VR et de 79 % pour les tentes.

«L'engouement a atteint son sommet en juillet et en août, laissant place à une baisse calculée au mois de septembre et octobre, marquant la fin de la haute saison», explique Tourisme Sept-Îles.

Le site du lac des Rapides a connu une légère hausse d'achalandage en 2025, avec 5 174 visiteurs. Il s'agit d'une centaine de plus que l'an dernier.

«Au final, la fréquentation du lac des Rapides pour la saison 2025 confirme l'intérêt soutenu du public pour la



La Maison du Tourisme constitue une installation essentielle pour les voyageurs désirant découvrir Sept-Îles. Photo Emilie Caron-Wart

baignade, ainsi que pour la location d'embarcations nautiques», selon Tourisme Sept-Îles.

Finalement, la cabane de pêche dans le secteur du Vieux-Quai a encore suscité l'intérêt des visiteurs cette saison. Du 3 juillet au 13 août, 851 pêcheurs

y ont été accueillis, soit une cinquantaine de plus que la saison dernière. Malgré des conditions météorologiques un peu moins favorables, ainsi qu'une période de fermeture liée à des travaux, les adeptes de la pêche ont été fidèles au rendez-vous.

Des incendies criminels à Maliotenam

(VB) La nuit de vendredi à samedi n'a pas été de tout repos dans la communauté de Maliotenam, avec trois incendies criminels qui sont survenus.

Une résidence et un garage sont des pertes totales. De plus, un quadruplex a été visé, mais l'incendie a pu être contenu. Le directeur de la Sécurité publique de Uashat mak Mani-utenam (SPUM), Carl Jourdain, confirme que des accélérateurs ont été utilisés et qu'il s'agit d'incendies criminels.

Des mesures renforcées et des actions ont été mises en place, afin d'améliorer la sécurité de la communauté a affirmé le conseil de bande de Uashat mak Mani-utenam.

La SPUM mène l'enquête et a lancé un appel auprès de la population pour obtenir des informations sur les événements.

«L'enquête entourant les événements survenus les 14 et 15 novembre progresse de manière significative. Les informations transmises par la population ont joué un rôle important dans l'avancement du dossier. L'enquête se poursuit de façon rigoureuse, et aucun autre détail ne sera communiqué pour le moment afin de préserver l'intégrité du processus», indique le conseil par voie de communiqué.

Le public est invité à rapporter toute information, de manière confidentielle, au 418-961-5101.

SALON DE L'EMPLOI
Uashat mak Mani-utenam — Sept-Rivières

NIPUSHIPAN
J'EMBARQUE

Réservez la date et votre espace!
19 FÉVRIER 2026 | 13 h à 18 h
GALERIES MONTAGNAISES · UASHAT

salonemploi.ca



Du 25 novembre
au 6 décembre 2025

12 jours d'action contre les violences faites aux femmes



**Ensemble,
mettons fin
aux violences
faites aux
femmes!**



AUTOUR D'Elles
MAISON D'AIDE ET D'HÉBERGEMENT

418 962-8141
24 heures / 7 jours
SOS violence conjugale
1 800-361-9010



Même monde, mêmes luttes, mêmes espoirs



Lutter contre la violence envers les femmes : UN DEVOIR COLLECTIF

L'isolement, la détresse psychologique et le recul général de la participation des femmes aux débats publics figurent parmi les conséquences directes de cette problématique. La violence, autrefois associée presque exclusivement à sa forme physique, est en effet devenue beaucoup plus pernicieuse, et ses effets parfois invisibles. Un dialogue franc et ouvert s'avère nécessaire afin d'accélérer la prise d'actions concrètes pour contrer cette mouvance.

DES CAMPAGNES CIBLÉES

Depuis les débuts des « 12 jours », le comité organisateur a tour à tour attiré l'attention du public sur les violences de l'ordre conjugal, leurs dimensions systémiques, leurs sources, et plus récemment leur évolution vers d'autres sphères. L'évènement s'attarde chaque année à des thématiques précises qui collent à la réalité des femmes. Grâce à l'apport précieux d'organismes féministes et syndicaux, les campagnes annuelles connaissent un rayonnement de plus en plus grand.

L'essor massif du numérique et la montée de divers discours haineux sont devenus des vecteurs de violence dans les dernières années, notamment à l'égard des femmes. Du 25 novembre au 6 décembre 2025, la Fédération des femmes du Québec (FFQ) coordonne le comité organisateur des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes dans un souci de souligner l'importance de ce devoir collectif.

UN ENJEU AUSSI SÉRIEUX QU'ACTUEL

Les femmes, dont celles qui sont issues de l'immigration, de la communauté LGBTQ+ ou qui sont en situation de handicap, sont exposées à plusieurs types de violence, lesquels ont connu une forte croissance avec le développement des réseaux sociaux. L'absence de régulation efficace des espaces numériques et la banalisation de certaines actions violentes (verbales, en ligne, etc.), entre autres, contribuent quotidiennement au phénomène.

POUR TOI, TON AMIE, TA VOISINE... POUR TOUTES LES FEMMES !

Prendre soin de soi • S'outiller • Agir ensemble • S'entraider

Portez le ruban blanc
pour ajouter votre voix à la nôtre
et dire NON
aux violences faites aux femmes !



418 968-2925
info@femmes4vents.com



Pour découvrir la thématique annuelle
en 2025 et en savoir plus sur les
activités prévues dans votre région,
consultez le 12joursdaction.com.



CENTRE D'HÉBERGEMENT
TIPINUAIKAN
VIOLENCE CONJUGALE OU FAMILIALE

Non à la violence faite aux femmes!

TSHIPA TSHI UAUITSHIKUN

418 962-3397 | 1 866 962-3397

Le nouveau conseil municipal de Port-Cartier assermenté



Le conseil municipal de Port-Cartier a été assermenté mercredi. De gauche à droite : Daniel Camiré, siège 1, Patrick Hovington, siège 2, Tommy Lucas, siège 3, Danielle Beupré, mairesse, Stéphane Chouinard, siège 4, Tommy Tavares, siège 6, et Josée Caissy, siège 5. Photo courtoisie

La nouvelle mairesse de Port-Cartier, Danielle Beupré, et les six conseillers municipaux ont été assermentés.

Vincent Rioux-Berrouard

La cérémonie a eu lieu à l'hôtel de ville de Port-Cartier, le 12 novembre. Ils ont prêté serment en présence de leurs proches et de quelques employés municipaux.

Lors de l'assermentation, les élus s'engagent à exercer leurs fonctions avec honnêteté, justice et intégrité, dans le respect des lois, du code d'éthique et de déontologie de la Ville de Port-Cartier.

La nouvelle mairesse, Danielle Beupré, a prononcé un discours dans lequel elle mise sur la collaboration.

«Ce nouveau conseil amorce son mandat sous le signe du travail d'équipe, de la transparence et de la complémentarité des forces.

Ensemble, avec les employés municipaux et les citoyens, nous souhaitons bâtir une ville encore plus dynamique, inclusive et tournée vers l'avenir», dit-elle.

Mme Beupré, qui était conseillère municipale auparavant, a défait le maire sortant Alain Thibault, lors de l'élection du 2 novembre. Elle a obtenu 57 % des votes.

Un certain vent de changement souffle sur le conseil de Port-Cartier. Des six conseillers, cinq en seront à un premier mandat. Il s'agit de Patrick Hovington, Tommy Lucas, Stéphane Chouinard, Tommy Tavares et Josée Caissy. Pour sa part, le conseiller Daniel Camiré en sera à un troisième mandat.

Les nouveaux élus étaient réunis pour une première séance publique du conseil municipal, le lundi 17 novembre.

20-21 NOVEMBRE / 18h-21h
22-23 NOVEMBRE / 10h-16h

21 RUE DES CÈDRES
PORT-CARTIER

ENTRÉE
Gratuite

Salon DES FÊTES

UN RENDEZ-VOUS UNIQUE POUR
CÉLÉBRER LA MAGIE DES FÊTES !
PLUS DE 20 EXPOSANTS

Chocolats, Bijoux, Savons, Crochets,
Tricot, Peinture, Encres à l'alcool,
Fimo, Biscuits, Décorations, Couture,
Résine d'époxy, Mouches à pêche,
Macramé, Travail sur Bois,
Peinture sur Verre

Desjardins
IGA
SYNERGICA ÉLECTRIQUE
KATERI CHAMPAGNE JOURDAIN
ASSOCIATION DE LA CÔTIÈRE
L'ASSOCIATION DE LA CÔTIÈRE
DEPUIS 1981
DE PORT-CARTIER

Un prix pour Aluminerie Alouette

(VB) Aluminerie Alouette a vu son travail être reconnu lors de la 4e édition du Gala Prospérité Québec, organisé par le Conseil du patronat du Québec (CPQ), en obtenant le prix Prospère dans la catégorie Employeur innovant – SST et bien-être.

Le CPQ souligne la culture organisationnelle de l'entreprise qui encourage la créativité et l'expérimentation, ce qui favorise ainsi l'émergence de solutions novatrices pour relever les défis liés à la santé et à la sécurité au travail.

Ce prix vient souligner les pratiques innovantes de l'aluminerie. On peut citer le modèle de gestion participative qui caractérise l'entreprise depuis ses débuts, il y a 35 ans. Les employés à tous les niveaux sont invités à soumettre des idées pour mettre en place des initiatives en santé et sécurité.

Les résultats sont tangibles, puisqu'en 2024, Aluminerie Alouette a connu sa meilleure performance en termes de blessure avec premiers soins, soit 6,8 par 200 000 heures travaillées.

De plus, à travers son service de santé interne, l'entreprise offre également des bilans de santé annuels, du soutien en cessation tabagique, l'adaptation ergonomique des postes de travail, ou encore la vaccination contre les virus saisonniers. Un comité spécifique à la santé et au mieux-être est aussi très actif et organise une foule d'activités.

«Notre objectif est clair; que tous puissent retourner à la maison en toute sécurité, épanouis et surtout, qu'ils aient le goût de revenir», souligne le président et chef de la direction, Claude Gosselin.

Le nouveau conseil misera sur la transparence



C'est à la Salle Jean-Marc-Dion que le nouveau conseil de la Ville de Sept-Îles a été assermenté. Photo Vincent Rioux-Berrouard

La Ville de Sept-Îles rentre dans une nouvelle ère avec l'arrivée de huit nouveaux élus autour de la table du conseil. Les thèmes de la communication et de la transparence feront partie de l'ADN de ce nouveau conseil.

Vincent Rioux-Berrouard

«Là c'est vrai, le travail commence», a lancé le nouveau maire de Sept-Îles, Benoit Méthot, aux dizaines de convives qui étaient présents à la Salle Jean-Marc-Dion, la semaine dernière, pour assister à la cérémonie d'assermentation.

Le nouveau conseil se retrouvera avec deux dossiers importants à gérer dans les prochaines semaines. La Ville devra présenter un budget pour l'année 2026 et les élus auront à statuer sur le projet de nouvel hôtel de ville. Le conseil a deux options : tenir un référendum sur le projet initial ou reprendre le projet du début.

«Peu importe la décision qui sera prise par le conseil, la communication sera au cœur du processus en raison de la médiatisation et la mauvaise presse qu'a eues ce projet dans les dernières semaines», affirme Benoit Méthot.

Le nouveau conseil a pu se rencontrer pour une première fois avant l'assermentation et un constat en a émergé : ils souhaitent tous améliorer la com-

munication avec les citoyens.

«Ce qu'on veut, c'est vraiment communiquer avec nos gens. C'est quelque chose qui est unanime parmi nous», explique Manon Langlois, la nouvelle conseillère du district de Sainte-Famille élue par acclamation.

Dans un discours de quelques minutes, le nouveau maire a établi ses grandes priorités. Comme durant sa campagne, il souhaite combattre le déclin démographique de la Ville de Sept-Îles. Pour ce faire, il faudra attirer de nouveaux partenaires économiques, développer le marché immobilier et assurer des conditions qui favoriseront l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre.

L'agrandissement de l'Hôpital de Sept-Îles est aussi dans ses priorités. Il compte faire pression sur le gouvernement du Québec pour que le projet puisse aller de l'avant.

«La modernisation de notre hôpital est un élément fondamental pour la santé de nos citoyens. C'est le type de projet qui va nous permettre d'attirer des professionnels de la santé... et répondre aux besoins de nos aînés», dit-il.

De nouveaux visages

Huit des dix élus à la table du conseil de Sept-Îles en sont à une première

expérience en politique municipale. Ce manque d'expérience politique n'inquiète pas le maire Méthot, en raison de la feuille de route des différents élus.

«Ça va être l'une des forces de notre conseil. On a une belle diversité avec des jeunes et au niveau des parcours professionnels. On a un petit peu de tout (...) En mettant toutes ces voix au conseil, ça va avoir une valeur ajoutée pour notre équipe», dit Benoit Méthot.

L'un des deux élus de retour est le conseiller du district de Moisie-Les Plages, Daniel Guérault. Il se dit confiant quant aux capacités du nouveau conseil, en raison de la diversité qu'il y a dans le parcours des différents élus.

«On a du nouveau au conseil et je pense que ça va vraiment être bien», affirme-t-il.

Le conseil précédent avait subi des divisions. Des conseillers s'étaient opposés publiquement au nouvel hôtel de ville et à son emplacement.

Guy Berthe, conseiller réélu du district du Vieux-Quai, était contre le projet de nouvel hôtel de ville. Il souhaite que le conseil soit de nouveau uni et se dit prêt à travailler en équipe.

«Je suis vraiment heureux de me

retrouver avec les nouveaux conseillers et une nouvelle façon de regarder les choses. La seule chose qui pourrait me désoler, c'est si des gens ont déjà leur propre agenda», dit-il.

Le nouveau maire Méthot a bon espoir d'unir les élus.

«Dans mon leadership, je veux avoir une équipe solidaire. Ça ne veut pas dire que tout le monde doit être d'accord avec tout. Il faut accepter les opinions de chacun et en discuter. En bout de ligne, il faut faire un choix et l'équipe se rallie.»



Benoit Méthot a été élu maire de Sept-Îles lors de l'élection du 2 novembre. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Vendredi FOU

À VOUS LES ÉCONOMIES!

4 MYTHES SUR LE VENDREDI FOU

Le Vendredi fou gagne en popularité chaque année. Pour vous aider à trouver les meilleures aubaines lors de cet événement de magasinage qui a lieu le 28 novembre 2025 (et les environs!), découvrez la vérité à propos de quatre mythes à son sujet.

MYTHE NO 1 :
Il faut attendre au Vendredi fou pour commencer ses achats de Noël

Réalité : compte tenu des pénuries actuelles dans les chaînes d'approvisionnement, les cadeaux que vous souhaitez absolument offrir pourraient ne plus être disponibles. Profitez donc du Vendredi fou pour dénicher de nouvelles idées selon les rabais proposés!

MYTHE NO 2 :
On ne peut utiliser de bons de réduction ou égarer les prix pendant le Vendredi fou

Réalité : bien que certains articles fassent l'objet d'importantes réductions durant cet événement, cela ne signifie pas que les coupons sont refusés.

Même lors du Vendredi fou, plusieurs détaillants égalent les prix de leurs concurrents.

MYTHE NO 3 :
Tout est moins cher durant le Vendredi fou

Réalité : certains articles comme les vêtements, les meubles et les consoles de jeux vidéo les plus récentes ne font pas nécessairement l'objet de réductions durant cette période. Pour vous assurer de conclure une bonne affaire, renseignez-vous sur les produits qui vous intéressent avant de vous déplacer!

MYTHE NO 4 :
Des clients peuvent vous blesser durant le Vendredi fou

Réalité : au Québec, se faire piétiner ou être blessé par des clients déchaînés lors du Vendredi fou est rarissime. Si vous craignez les foules surexcitées, visitez les détaillants en fin de journée.

BON MAGASINAGE!



Vendredi FOU

À VOUS LES ÉCONOMIES!

À vos agendas : le Vendredi fou arrive à grands pas!



Le 28 novembre 2025 est la date du très attendu Vendredi fou, aussi appelé Black Friday. Cet événement commercial incontournable marque le coup d'envoi du magasinage des Fêtes avec une avalanche de promotions alléchantes sur une foule d'articles!

Et pour de plus en plus de commerces et de détaillants, les soldes du Vendredi fou s'étirent sur toute une fin de semaine — parfois même une semaine! —, pour le plus grand bonheur des chasseurs et chasseuses d'aubaines. C'est l'occasion idéale de dénicher des produits en tous genres (vêtements, appareils électroniques, meubles, etc.) à prix réduit, que ce soit pour gâter vos proches ou vous faire plaisir.

Voici quelques astuces pour optimiser votre magasinage du Vendredi fou :

- Dressez une liste des articles dont vous avez réellement besoin, mais laissez-vous une marge de manœuvre au cas où une offre serait vraiment irrésistible;
- Explorez l'achat en ligne si vous ne pouvez pas vous déplacer ou si vous préférez éviter les foules;
- Assurez-vous de connaître les politiques de retour et de remboursement avant de payer (celles-ci peuvent changer lors de l'évènement).

Bon magasinage!

Pour le bien de l'environnement et de notre économie, encouragez nos entreprises locales lors du Vendredi fou!

Rabais

9% VENDREDI FOU

L'ÉQUIPE DE CHEZ MEUBLES ET D'AVENTURE WILD CATCH CÉLÈBRE LE

Vendredi fou

NOUS PAYONS LES TAXES
SUR PRESQUE TOUT EN MAGASIN



Courez la chance de tourner la roue chanceuse

DEPUIS 1959

CHEZ MEUBLES
SERVICE ET QUALITÉ
881, boul Laure, Sept-Îles
418 962-4282



AVENTURE
Wild Catch

OUTDOOR INC
881, boul Laure, Sept-Îles
418 968-8585

La halte-chaaleur est de retour

Pour une deuxième année, il y a une halte-chaaleur à Port-Cartier, afin d'offrir un endroit sécuritaire et au chaud pour les personnes en situation de vulnérabilité ou d'itinérance.

Vincent Rioux-Berrouard

Située sur l'île Patterson, la halte-chaaleur est accessible dès maintenant. Elle est ouverte tous les jours, de 20 h à 8 h, et ce, jusqu'au 1er mai, pour répondre aux besoins des usagers et usagères tout au long de la saison froide. Elle peut accueillir jusqu'à dix personnes par nuit.

C'est le Centre d'intervention Le Rond-Point qui prend le relais du Carrefour jeunesse-emploi de Duplessis, comme principal gestionnaire du projet. Plusieurs autres organismes locaux sont impliqués dans le projet au sein d'un comité de travail. On y retrouve l'organisme Hom'asculin, l'Office municipal de l'habitation de Port-Cartier, le CISSS de la Côte-Nord ainsi que la Ville de Port-Cartier.

La mise en place d'une telle ressource à Port-Cartier est primordiale, avec l'itinérance qui serait de plus en plus présente dans la communauté.

«La Ville de Port-Cartier se fait un devoir de soutenir la halte-chaaleur, un

refuge essentiel pour les personnes vulnérables qui, faute d'un endroit sécuritaire où se loger, doivent affronter le froid et les rigueurs de l'hiver. Ce projet est un exemple concret de solidarité à Port-Cartier. Il illustre l'importance de la collaboration entre les partenaires et la municipalité, qui se mobilisent ensemble au service de la communauté, afin de répondre aux besoins essentiels des citoyens et citoyennes», affirme la mairesse, Danielle Beaupré.

L'an dernier, ce sont 16 personnes différentes qui ont utilisé les services de la halte-chaaleur de Port-Cartier.

Le projet est rendu possible grâce au soutien financier et matériel de nombreuses organisations telles que Centraide, ArcelorMittal, PSOC, Hom'asculin, Le Q'artier, Location Larin, Grouptech, AmNord, PCR Plus, Synergica Électrique et Extincteurs JSD.

À noter qu'ArcelorMittal offre un don de 43 000 \$ pour le projet. En complément, l'entreprise remettra également des tuques et des mitaines aux usagers pour les aider à affronter les rigueurs de l'hiver.

«En appuyant ce projet, nous soutenons non seulement répondre



Située sur l'île Patterson, à proximité du camping municipal Le Patterson, la halte-chaaleur peut accueillir jusqu'à dix personnes par nuit. Photo courtoisie

aux besoins croissants des plus vulnérables, particulièrement durant les mois d'hiver où les enjeux sont plus criants, mais aussi renforcer le tissu social de la région», a déclaré Anne-Marie Dontigny, directrice des communications par intérim chez ArcelorMittal Exploitation minière Canada.

Sept-Îles

Le projet de halte-chaaleur à Sept-Îles

est en suspens. En septembre dernier, l'ancien maire de Sept-Îles, Denis Miousse, avait indiqué que la municipalité et le Centre d'intervention Le Rond-Point avaient eu des rencontres, afin de trouver un autre endroit pour accueillir la halte-chaaleur.

À l'hiver 2025, l'installation était située sur le terrain de l'organisme, mais des résidents se sont plaints en raison d'incidents avec la clientèle.

Après 15 ans d'attente

La réfection du Graffiti approche

(VB) Une étape importante est franchie pour le projet d'agrandissement du Café-théâtre Graffiti, à Port-Cartier, avec le lancement de l'appel d'offres pour la réalisation des travaux.

Voilà près de 15 ans que ce projet d'agrandissement se fait attendre. Le directeur du Café-théâtre Graffiti accueille positivement cette avancée.

«Ça fait depuis 2009 qu'on travaille sur ce projet. C'est sur qu'on est vraiment enthousiaste de voir que ça se profile dans les prochains mois», affirme Yves Desrosiers.

Les entreprises ont jusqu'au 20 novembre pour déposer une soumission, afin d'effectuer les travaux d'agrandissement, de réfection et de mise aux normes du bâtiment.

Pour financer ce projet important, la Ville de Port-Cartier a adopté un règlement d'emprunt de 5,2 M\$, début octobre. La municipalité pourra bénéficier d'une aide maximale de 1 918 136 \$ offerte par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le projet consiste principalement en

l'agrandissement de l'arrière-scène et des coulisses. Il permettra aussi d'augmenter l'espace de stockage. Une pièce sera aménagée pour entreposer le matériel comme les tables, les chaises et l'éclairage. Des bureaux administratifs seront aussi construits. Le nombre de places dans la salle ne sera pas augmenté.

En plus de l'agrandissement, une mise aux normes du bâtiment qui a célébré ses 40 ans en 2024 sera effectuée. Il y aura notamment des améliorations aux systèmes de ventilation et à la toiture.



Le Café-théâtre Graffiti est en activité depuis 1984, à Port-Cartier. Photo Alexandre Caputo

Le Centre Mitshapeu améliore son offre de services

Les adultes qui fréquenteront la classe satellite du Centre de formation Mitshapeu de Mani-utenam, dès l'automne 2026, le feront dans un édifice mieux adapté.

Sylvain Turcotte

Avec l'ancien bâtiment de la radio CKAU devenu disponible à Mani-utenam, le secteur Éducation d'Innu Takuaihan Uahsat mak Mani-utenam (ITUM) a saisi l'opportunité d'y installer la classe satellite pour ses cours aux adultes.

Depuis 2016, ceux et celles qui fréquentaient cette classe ont composé avec plus d'un déménagement, que ce soit à l'école primaire Tshishteshinu, à la Salle Teueikan ou dans une roulotte installée sur le site du dispensaire.

«On savait que c'était temporaire, mais actuellement, comme c'est aménagé, c'est une grande classe. Puis tout le monde vit au même endroit. Tout le monde est à aire ouverte», indique la directrice du secteur Éducation, Vicky Lelièvre.

Les nouveaux lieux offriront aux élèves un endroit stable et adapté, avec notamment une classe pour la passation des examens et des espaces de bureaux pour les intervenants, pour du suivi individualisé, mais aussi pour assurer une confidentialité des rencontres.

L'objectif est que les travaux de rénovation soient terminés pour une rentrée en septembre.

Un bâtiment situé à l'arrière pourrait permettre d'aménager un atelier pour l'enseignement des métiers traditionnels : fabrication de canots et raquettes, de couteaux-croches et autres «pour la sauvegarde des savoirs traditionnels», indique Mme Lelièvre.

La classe satellite de Mani-utenam accueille présentement 35 adultes.

La mise en place de ce lieu venait du fait que les gens demandaient à

rester à Mani-utenam pour être près de leurs enfants.

«Ce sont des pères, des mères de famille. Ils voulaient être proches de leurs enfants, comme le midi, le matin aussi, pour l'arrivée des enfants après l'école. Ils voulaient gérer ça de plus près», mentionne Mme Lelièvre.

Vers une nouvelle offre

À Uashat, le CREA est en place depuis 2015. Autrefois au sous-sol de l'église, il occupe depuis cinq ans le bâtiment qui a jadis servi de lieu pour le Club Égalité, à l'arrière des Galeries Montagnaises.

En plus des salles de cours pour les quelque 120 élèves, il y a un atelier de formation professionnelle. Il est aménagé pour accueillir des cohortes en menuiserie-charpenterie.

Un deuxième atelier est dans les plans pour élargir l'offre de services. Un cours en plomberie pourrait être dispensé pour répondre aux besoins des communautés.

«Il y a un comité de concertation avec des représentants des communautés pour regarder les besoins du milieu», fait savoir Vicky Lelièvre. Certaines formations professionnelles peuvent être décentralisées.

Le Centre Mitshapeu compte huit enseignants à temps plein qui se partagent la tâche entre Uashat et Mani-utenam, en plus d'un agent de suivi, d'une intervenante sociale et d'une ressource pour la sanction des études.

Le CREA est lié au secteur de l'Éducation d'ITUM pour permettre l'accessibilité à plusieurs autres ressources (orthophoniste, thérapeute en langage..). Il y a aussi des classes satellites à Pakua Shipi et Schefferville/Kawawachikamach.

L'effet COVID

La pandémie d'il y a déjà cinq ans a porté un certain coup à la réussite



Vicky Lelièvre, directrice du secteur Éducation pour Innu Takuaihan Uashat mak Mani-utenam.
Photo Sylvain Turcotte

scolaire des adultes, à la diplomation. «Ça prend quand même un certain temps. Il n'y a pas de baguette magique là-dedans, mais on y va progressivement».

Sa fierté

Pour la directrice du secteur Éducation d'ITUM, la persévérance scolaire des parents est ce qui la rend plus fière.

«Un enfant qui voit son parent retourner aux études, c'est sûr que ça a un impact sur lui.»

Les parents deviennent des modèles, soutient Mme Lelièvre.

Le Centre offre aux adultes la formation pour l'obtention du diplôme d'études secondaires et les préalables qui ouvrent la porte vers la formation professionnelle ou d'autres sphères d'études.

«Ils peuvent faire un cours ici entre eux. Puis ils parlent la langue aussi entre eux.»

Mme Lelièvre souligne que ses équipes doivent apprendre à connaître les adultes qui fréquentent le CREA, pour bien identifier les forces et les faiblesses de tous à travers les matières, «pour qu'on puisse bien les situer dans leur niveau réel, puis après ça, de les aider à cheminer à partir des difficultés qu'ils rencontrent».

La photo d'archives du mois

Des côtes du golfe du Saint-Laurent aux plaines de l'Ouest canadien : le périple de la famille Demasson

Le charpentier Pierre Demasson débarque à la Pointe aux Esquimaux (Havre-Saint-Pierre) le 27 mai 1871 en compagnie de son épouse, Éliisa, et de leur fils de 8 mois, Pierre. Ils arrivent à bord de la goélette Victoria en provenance des îles de la Madeleine, avec l'espoir d'un avenir meilleur.

Par Simon Boudreau, technicien en documentation, Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Comme beaucoup de ses compatriotes de Havre-aux-Maisons, c'est à la «Pointe» que le patriarche décide d'établir sa famille.

Les Demasson n'en sont pas à leur premier déracinement. Pierre Demasson, né à La Rochelle, en France, en 1839, s'est d'abord fixé à l'île Saint-Pierre (Saint-Pierre-et-Miquelon), où il a épousé Éliisa Harvey en 1869. Quelques mois plus tard, le couple a

laissé l'archipel français pour un autre archipel : les îles de la Madeleine. À peine installés – et malgré l'arrivée d'un nouveau-né –, les Demasson quittent à nouveau leur foyer. Cette fois, c'est vers la côte du Labrador, alors québécois, qu'ils se dirigent avec en tête la perspective de meilleurs revenus.

La famille Demasson habitera la Pointe aux Esquimaux pendant plus

de 15 ans, s'agrandissant au fil du temps, et ce, jusqu'à son départ en 1887. Le chroniqueur et gardien de phare de l'île aux Perroquets Placide Vigneau mentionne Demasson, qu'il surnomme Maître Pierre, à quelques reprises dans ses journaux. Vigneau le décrit comme «un homme de presque tous les métiers¹».

À la fin de la décennie 1880, le manque de nourriture accable les

habitants de la Côte-Nord. Plusieurs familles de Natashquan et de la Pointe aux Esquimaux, n'ayant rien pour passer l'hiver, quitteront le littoral pour s'établir notamment sur des terres à Saint-Théophile de Beauce. L'envoi de farine, de lard, de saindoux, de mélasse, de thé et d'autres vivres par le gouvernement n'empêche pas l'exode des familles de pêcheurs vers de nouvelles terres à défricher. La famille Demasson, n'étant pas

**VOUS AVEZ
DES CIRCULAIRES
À DISTRIBUER**

DE TADOUSSAC À RIVIÈRE MOISIE

POUR INFORMATION :

Le **Haute-Côte-Nord**

418 587-2090 poste 2210

Le **Manic**

418 418 589-2090 poste 2210

Le **Nord-Côtier**

418 960-2090 poste 2210

*Nous sommes là pour
vous depuis plus de 30 ans.*



Pierre (fils), Élixa, Pierre, Ernest et Louis Demasson à Wapaha, Whitewater Lake, Manitoba, avant 1916. Archives nationales à Sept-Îles, fonds Placide Vigneau (P48, S1, SS3, D37).
Photographe non identifié

épargnée par cette disette, décide de quitter la Pointe avec le strict nécessaire, quasi sans le sou.

À la différence de ses compatriotes, c'est au Manitoba qu'elle décide de s'établir. Maître Pierre remise ses outils de charpenterie et met de côté sa passion pour l'architecture navale pour manier les outils agricoles et labourer la terre fertile. Malgré les bouleversements qu'entraîne cette émigration d'un monde maritime à un univers agricole, la correspondance échangée avec Placide Vigneau laisse entrevoir une famille en paix avec

cette décision.

Maître Pierre, qui semble heureux de sa nouvelle situation, écrit qu'au Manitoba «[...] on boit, mange et dort tranquille sans craindre la tempête²». Il tente même de convaincre ses anciens compatriotes de venir le rejoindre : «mais, dites-moi donc pourquoi vouloir vous obstiner à rester là puisqu'ici l'on vit si bien avec la moitié moins de misère³». Il n'hésite pas non plus à les sermonner et les plaindre : «je voudrais bien voir mes amis de la Pointe proches de nous, ils seraient bien mieux qu'à faire ce

pauvre métier de pêcheur qui les tue⁴ [...]».

La correspondance conservée dans le fonds d'archives Placide Vigneau regorge d'information sur les conditions de vie de la famille, tant sur le plan économique que social. Elle témoigne du dur labeur, des récoltes de blé, d'orge, d'avoine et de foin, des réserves de viande avec l'abattage des cochons, des messes célébrées dans la maison en l'absence d'une église dans la communauté et même de l'éducation des enfants. Tous les membres de la famille prêtent main-

forte pour assurer le roulement de la ferme et s'impliquent dans la vie religieuse et sociale du village.

À leur tour, les enfants et petits-enfants de la famille Demasson se disperseront dans l'Ouest canadien et aux États-Unis, dont les frères Heal, fils d'Euphémie Demasson, qui deviendront barbiers à Detroit, au Michigan.

Les Archives nationales à Sept-Îles (BANQ) sont situées au 700, boulevard Laure, bureau 190 | 418 964-8434 | archives.sept-iles@banq.qc.ca

¹ « Statistiques et différentes autres remarques sur la côte du Labrador en général et sur la Pointe aux Esquimaux en particulier ». Archives nationales à Sept-Îles, fonds Placide Vigneau (P48, S1, SS2, D2, P1), p. 88.

² Lettre du 16 juillet 1888. Archives nationales à Sept-Îles, fonds Placide Vigneau (P48, S1, SS1, D90).

³ Lettre de novembre 1889. Archives nationales à Sept-Îles, fonds Placide Vigneau (P48, S1, SS1, D90).

⁴ Lettre du 16 juillet 1888. Archives nationales à Sept-Îles, fonds Placide Vigneau (P48, S1, SS1, D90).

VILLE DE SEPT-ÎLES

Fière d'une communauté
généreuse et solidaire!

ATIKOSS

cando Inspiring Success

Développeur économique autochtone de l'année 2025 au Canada décernée par CANDO

136, boul. des Daniel Vachon, Uashat
418 962-6377 | atikuss.com

SERVICES DE COMPTABILITÉ
Bernier & Harrisson
TENUE DE LIVRES & DÉCLARATION DE REVENUS

Parce que nous avons tous le droit de manger à notre faim

Donnez généreusement

411, av. Brochu, bureau 101, Sept-Îles
abernier@scbh.ca | 418 968-8372

Restaurant des Chutes

Mets Chinois | Grillades | Pâtes | Pizza
Déjeuners | Menus du Jour

Service de livraison 418 766-2787
24, rue des Chutes, Port-Cartier

HÔTEL LES MOUETTES

Offrez un peu de votre soutien pour le temps des Fêtes!

842, boul. Laure, Sept-Îles
418 962-9427

Proxim

Pharmacie Nathalie Laberge & Karine Bernatchez

391, Brochu, local 107 Sept-Îles | 418 968-6886

ROYAL LEPAGE
PERFECTION
AGENCE IMMOBILIÈRE

L'ÉQUIPE DE ROYAL LEPAGE FIER DE REDONNER À LA COMMUNAUTÉ

MARTIAL LÉVESQUE 418.409.4524	ANDRÉ LESSARD 418.965.0567	JOANNIE RIVERIN 418.409.0902	YANIK LANGLOIS 418.444.7714	ÉMY BÉRUBÉ 418.965.1388	RITA ARSENEAU 418.953.4323 Québec et Îles de la Madeleine	NANCY BOUDREAU 418.538.0141 Havre-Saint-Pierre
---	--------------------------------------	--	---------------------------------------	-----------------------------------	--	---

PDP

SOLUTIONS INDUSTRIELLES

WWW.PDP.PRO

RBQ 8361-1657-01

OPÉRATION NOËL SANS FAIM



Afin de permettre à toute la population de passer un Joyeux temps des Fêtes, nous ferons un don de la moitié des ventes au Centre d'action bénévole de Port-Cartier, au Comptoir alimentaire de Sept-Îles et Le Comptoir alimentaire Nishk

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE SEPT-ÎLES

La Clinique vétérinaire de Sept-Îles : fière de donner un coup de patte à notre communauté.

NorCristal vitrerie

360, avenue Perreault, Sept Îles
• 418 968-8796 •

ARMOIRES CÔTE-NORD

412, rue Perreault, Sept-Îles
418 968-6878

Charcuterie alouette johnny stea

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
301, avenue Gamache, Sept-Îles | 418 968-3888
Alouettes bœuf - porc - poulet
Saucisse italiennes

Donnons pour cette belle cause!

TAXIBUS

652, av. de Quen, Sept-Îles
418 968-2877

centre d'amitié autochtone de sept-îles

37, rue Père-Divet, Sept-Îles
418 962-9229 | reception@caasi.info

MISHKAU entrepreneur général

MINU NIPAIAMIAK ASHIT TSHIKAISHUAT.
NOUS VOUS SOUHAITONS UN BEAU TEMPS EN FAMILLE!

216, route 138 Est, Mani-Utenam | 418 927-2615

UAPAN shash ishpish 2007

Nous sommes heureux d'être présents pour notre communauté!

271, boul des Montagnais, Uashat 418 962-5433

INSTITUT Tshakapesh

**TSHIMISHTA-ATAMISHKATINAN
UME NIPAIAMIANAN MAK UTSHEMITUNAN**

**NOS MEILLEURS VOEUX
POUR NOËL ET LE NOUVEL AN**

tshakapesh.ca

tshakapesh.ca innu-aimun.ca atautshuap.tshakapesh.ca

Parti pendant 40 ans

La météo de Québec ramène un couple à Baie-Comeau

Quand la retraite sonne, bien des gens quittent la Côte-Nord. Même s'ils sont plutôt rarissimes, d'autres font le chemin inverse. C'est le cas de Jacques Bérubé et Ginette Lapointe qui, à 74 ans, ont quitté Québec, son humidité étouffante, son trafic et ses cônes orange pour retrouver leur ville natale en 2023 et, du coup, leur famille et une qualité de vie améliorée.

Charlotte Paquet

Les jeunes comme les aînés sont nombreux à déménager. Les aînés font le saut pour différentes raisons, souvent pour se rapprocher de leurs enfants installés ailleurs, des soins de santé spécialisés ou encore d'un logement plus adapté.

Or, le couple Bérubé-Lapointe apporte la preuve qu'il est aussi possible de retrouver ses racines baie-comoises à un âge avancé. «On a toujours pensé revenir», mentionne Mme Lapointe. Son époux reconnaît avoir toujours eu la Côte-Nord dans le sang. C'est pourquoi les bonnes comme les mauvaises nouvelles touchant la région les atteignaient droit au cœur.

«L'élément déclencheur, c'est la température», avoue avec fermeté M. Bérubé pour expliquer son retour à Baie-Comeau. Natif de l'ex-ville de Hauterive, lui et sa conjointe ont vécu à Québec pendant 40 ans.

Tandis que des Nord-Côtiers jalourent les gens de Québec pour leur météo jugée enviable, le couple a commencé à pester contre Dame Nature quelques années avant de déménager, et ce, d'autant plus avec



Ginette Lapointe et Jacques Bérubé, tous deux âgés de 76 ans, ont vécu à Québec pendant 40 ans avant de revenir dans leur ville natale. Photo Charlotte Paquet

les changements climatiques.

«À Québec, il ne peut pas faire beau si ce n'est pas humide. Le ressenti, il est difficile», déplore le «nouveau-ancien» Baie-Comois. Sa femme, qui dit avoir toujours chaud, souffre aussi par temps humide en raison de sa condition asthmatique.

Événement marquant

M. Bérubé se souvient d'un événement marquant dans leur décision de revenir sur la Côte-Nord.

Une certaine journée, raconte-t-il, lui et sa femme avaient décidé d'aller visiter un nouveau pavillon aménagé sur la promenade Samuel-de-Champlain. Or, avec une température de 27-28 degrés Celsius, un ressenti de

34 degrés et un taux d'humidité à 93 %, Mme Lapointe a tout simplement refusé de sortir, préférant la climatisation de sa demeure.

Or, peu de temps après, M. Bérubé lisait dans un journal que Québec venait de vivre le mois de juin le plus chaud de son histoire. «J'ai dit à Ginette : "On décolle". Elle savait ce que ça voulait dire. On est venus à Baie-Comeau deux, trois fois. On a visité des maisons et on en a acheté une.»

Même en hiver, la météo les agaçait. «C'est une ville de neige, de bouette, d'eau. La température est vraiment quelque chose là-bas. À un moment donné, on en a notre tas», fait remarquer la dame, se souvenant aussi des grosses tempêtes de neige subies

pendant leurs dernières années à Québec.

Le couple considère aussi que la luminosité est tellement plus belle à Baie-Comeau et le ciel tellement plus bleu.

Pas si extraordinaire

Selon Mme Lapointe, vivre à Québec et y aller en vacances, c'est deux mondes. «Québec, ce n'est pas si extraordinaire. C'est le *fun* quand tu t'en vas là en vacances, mais quand on vit là, on n'a pas un budget de vacances. On fait pas tout ce qui se passe à Québec.»

Le couple admet cependant que géographiquement parlant, la Vieille Capitale est très bien située.

Le Nord-Côtier

719, boul. Laure, Sept-Îles, Québec, G4R 1Y2
Téléphone: 418 960-2090 | www.lenordcotier.com | info@lenordcotier.com

FONDATEUR
Gino Lévesque

JOURNALISTES
Vincent Rioux-Berrouard
Sylvain Turcotte

COORDONNATRICES À
LA MAQUETTE ET WEB
Bianka Chassé
Anny Hamilton

DIRECTRICE DU
DÉVELOPPEMENT
DES AFFAIRES
Noëlle Marsh

IMPRESSION / TIRAGE
Québecor Média
21 510 exemplaires

INFOGRAPHIE
France St-Laurent

RÉDACTRICE EN CHEF
Émy-Jane Déry

ÉDITIONS NORDIQUES

ÉDITIONS NORDIQUES
965, rue de Parfondéval, Baie-Comeau, G5C 2W8
Téléphone : 418 589-9990

PRÉSIDENT
Simon Brisson

VICE-PRÉSIDENTE
FINANCES ET
ADMINISTRATION
Caroline Gagnon

ADJOINTES ADMINISTRATIVES

Claudie Julien
Valérie Normand
Josée Gagnon

DISTRIBUTION
Camelot des Éditions Nordiques

Financé par le
gouvernement
du Canada | Canada

Journal hebdomadaire indépendant membre de hebdos QUÉBEC

RS RÉSEAU SÉLECT
MATHIEU PUBLICATIONS

ISSN 2817-6049 (Imprimé) ISSN 2817-6057 (En ligne)

«Ce qui a de plus aussi, c'est les magasins», ajoute la dame en riant, soulignant que «Québec, c'est à la porte, car c'est cinq heures de route».

«Mon garçon qui est à Québec, on ne le voyait pas beaucoup. On se voit plus, en fait, depuis qu'on est ici puisque quand on va à Québec, on ne manque pas d'aller le voir.»

«L'élément déclencheur, c'est la température.»

— Jacques Bérubé

À Baie-Comeau, la dame a retrouvé ses deux sœurs et l'homme, sa mère de 98 ans, sa sœur et ses cinq frères.

Quant aux soins de santé en région, raison invoquée parfois par certains pour quitter la Côte-Nord, le couple n'a que de bons mots pour les services reçus jusqu'à présent.

«Les gens qui pensent qu'à Québec, ça va vite, c'est pas vrai. Et on arrive ici et Jacques a vu un rhumatologue dans le temps de le dire, il a vu un dermatologue dans le temps de le dire», fait remarquer Ginette Lapointe.

Les deux époux ont cependant gardé leur médecin de famille à Québec en apprenant qu'une attente de cinq ans pourrait être nécessaire avant d'en trouver un à Baie-Comeau. Ils continuent aussi d'être suivis par leur dentiste et leur chiropraticien à Québec.

Il n'en demeure pas moins que lorsqu'elle arrive dans la Vieille Capitale en voiture en provenance de la Côte-Nord, son anxiété monte d'un cran. Le trafic et les cônes orange ne lui manquent pas, dit-elle.

Famille et santé

Les deux conjoints ont un fils à Québec, une fille à Baie-Comeau et des petits-enfants dans chaque ville.

Difficiles à dénombrer

(CP) Bien qu'il soit difficile de les dénombrer, les anciens Nord-Côtiers qui reviennent dans leur ville natale demeurent tout de même une réalité. À la FADOQ Côte-Nord, la présidente France Caron affirme connaître beaucoup de personnes qui ont fait le choix de se réinstaller là où ils ont grandi, mais elle n'a aucune donnée pour soutenir son propos.

De façon plus personnelle, elle raconte cependant que jusqu'à présent, tous les gens qui ont visité sa maison mise en vente provenaient de l'extérieur. Ce sont, dit-elle, des gens de Montréal et des alentours «qui veulent s'en venir prendre leur retraite sur la Côte-Nord».

Aucun visiteur n'avait ses origines en région. Même que deux couples n'avaient jamais mis les pieds sur la Côte-Nord.

De plus en plus

Pour en revenir aux anciens Nord-Côtiers qui reviennent dans leur terre natale, Ginette Lapointe, qui est déménagée à Baie-Comeau depuis deux ans avec son mari, Jacques Bérubé, affirme en avoir croisé et avoir entendu des histoires de retour par personnes interposées. «Du monde qui revient, je pense qu'il va y en avoir de plus en plus. Y'en a beaucoup qui partent, c'est ça qui est plate.»

Mme Lapointe et M. Bérubé ne nient pas que leur décision surprend des gens, mais en même temps attise leur curiosité. «Y'en a même qui disent : "On pensait retourner à Québec, mais on hésite". Dans ce temps-là, nous, on ne se gêne pas. On leur dit : "Vous êtes bien mieux ici. Pensez-y deux fois"», conclut la volubile dame en s'esclaffant.

Portage-des-Mousses

La réfection du boulevard est terminée



Lancés en juin 2025, les travaux sur le boulevard Portage-des-Mousses ont finalement été prolongés jusqu'au 13 novembre 2025. Photo Vincent Rioux-Berrouard

Les automobilistes peuvent à nouveau circuler sur le boulevard Portage-des-Mousse dont l'important projet de réfection est enfin complété.

Vincent Rioux-Berrouard

C'est le 9 juin que se sont amorcés les travaux incluant la réfection complète du pavage, la mise à niveau du réseau d'alimentation en eau et des conduites d'égout. Les travaux majeurs ont entraîné la fermeture complète du boulevard entre les rues Rochelois et Maisonneuve. Portage-des-Mousses est l'une des plus importantes artères routières à Port-Cartier. Elle permet notamment d'accéder aux installations d'ArcelorMittal et du complexe intégré d'Arbec.

Le chantier a connu quelques retards. Initialement, il devait se terminer à la fin du mois d'août. Finalement, les travaux se sont avérés plus nombreux que prévu, après la

découverte de surprises au niveau des infrastructures souterraines. La fin des travaux a été repoussée.

«Malgré ces défis, nous avons pu réaliser une réfection complète du pavage du boulevard et installer des infrastructures durables pour faciliter la circulation et améliorer le service offert à la population», affirme Pierre-Charles April, ingénieur municipal.

Le marquage de rue sera complété au printemps prochain, mais un marquage temporaire sera installé en attendant.

Cela faisait plusieurs années que la municipalité souhaitait réaliser ce projet de réfection. C'est à la suite de l'obtention d'une subvention de 3750000 \$ de la part du ministère des Transports et de la Mobilité durable que les élus municipaux ont décidé d'aller de l'avant. Le contrat a été octroyé en avril 2025, pour la somme de 5,2 M\$.

Messieurs, prenez-vous soin de votre santé physique ET mentale?

Le 19 novembre 2025 a lieu la Journée internationale de l'homme. Il s'agit d'une occasion en or de se pencher sur les principaux enjeux de santé physique et psychologique affectant les individus de sexe masculin. En tant qu'homme, faites-vous le nécessaire pour profiter d'une santé optimale? Voici quelques habitudes et comportements qui favorisent le bien-être.

BIEN S'ALIMENTER

Suivez les recommandations du Guide alimentaire canadien : privilégiez les aliments frais, limitez les produits transformés, évitez la malbouffe et les boissons sucrées. De plus, si vous consommez de l'alcool, faites-le avec modération.

BOUGER RÉGULIÈREMENT

La sédentarité nuit gravement à la santé. L'activité physique — que ce soit un sport d'équipe, la course à pied ou la musculation, par exemple — fait du bien autant au corps qu'à l'humeur. Les experts recommandent au moins 150 minutes d'exercice modéré par semaine.

GÉRER SON STRESS

Discutez avec votre employeur si vous vous sentez constamment débordé au travail. Intégrez des méthodes de relaxation à votre quotidien (ex. : respiration, méditation) : en plus de réduire votre stress, elles amélioreront la qualité de votre sommeil.

ENTREtenir SA VIE SOCIALE

L'isolement social est un facteur de risque reconnu pour la santé globale. Nourrissez vos relations amicales, participez à des activités de groupe et prenez régulièrement des nouvelles de vos proches.

CONSULTER DES PROFESSIONNELS

Trop souvent, les hommes hésitent à demander de l'aide lorsqu'ils souffrent ou évitent les suivis médicaux de routine de peur d'apprendre une mauvaise nouvelle. Or, plus un problème est détecté tôt, plus les chances de rétablissement sont élevées! N'attendez pas d'être au bout du rouleau pour consulter un médecin ou un psychologue. Prenez aussi soin de votre santé globale : dentiste, optométriste, etc.

Le temps est venu de mener une vie plus saine et épanouie. À vous de jouer!

19 novembre 2025

Journée internationale de L'HOMME



Célébrons la masculinité positive



quincaillerie
lauremat

On tombe à pic dans vos projets!

824, BOUL LAURE, SEPT-ÎLES • 418 968-1555 • www.lauremat.com

**BONNE JOURNÉE
INTERNATIONALE
DES HOMMES**



**HOM'ASCULIN
PORT-CARTIER**

ACTIVITÉS

MARDI : Soupe communautaire de 11 h 30 à 12 h 30 (5 \$ ou don volontaire)

VENDREDI : Déjeuner de 7 h à 10 h (7 \$ ou don volontaire) Toute la population est la bienvenue; homme, femme et enfant.

ACTIVITÉ À VENIR le 2^e mardi de chaque mois : 5 à 7 informatif avec un professionnel.

Peu importe l'âge, la situation ou la provenance de votre besoin, nous serons présents pour vous épauler.

Services pour les hommes de 18 ans à 100 ans :

Rencontre individuelle avec intervenant

Accompagnement divers

Référence

Buanderie communautaire (gratuit)

Service de douche et distribution de produit corporel (gratuit)

Salle commune/ milieu de vie

Distribution de Naloxone

Distribution de matériel de consommation sécuritaire

19 NOVEMBRE 2025

CÉLÉBRONS LA MASCULINITÉ POSITIVE JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'HOMME



Fier membre du RPSBEH

La Journée québécoise pour la santé et le bien-être des hommes

Le Regroupement provincial en santé et bien-être des hommes (RPSBEH) tient la 12^e édition de la Journée québécoise pour la santé et le bien-être des hommes (JQSBEH) le 19 novembre, Journée internationale de l'homme.

Pour l'occasion, le RPSBEH mènera une campagne du 10 au 19 novembre 2025 pour sensibiliser aux difficultés vécues par les hommes et faire avancer le dialogue autour de leur santé et de leur bien-être.

Sous le thème **ON T'ÉCOUTE. POUR VRAI.**, la campagne vise :

- à normaliser la demande d'aide des hommes et les inciter à demander de l'aide peu importe la raison, leur origine, leur âge ou leur orientation sexuelle.
- à informer la population qu'il existe des professionnels de l'intervention auprès des hommes qui offrent du soutien, des outils et une écoute dans le respect et le non-jugement, et ce, aux quatre coins du Québec.
- À rappeler aux hommes qu'il existe des professionnels pour les écouter sans jugements et à leur façon :

On t'écoute, même quand t'as pas les mots.

On t'écoute, même quand tu crois qu'il n'y a pas d'issue.

On t'écoute, même quand tu ignores par où commencer.

On t'écoute, même quand tu n'as pas les mots.



12^e journée québécoise pour la santé et le bien-être des hommes

19 NOVEMBRE

alecoutedeshommes.com

On t'écoute. Pour vrai.

On t'écoute même quand t'as pas les mots.

- Beaucoup d'hommes hésitent à chercher de l'aide : ils ont moins tendance à aller consulter des professionnels·les de la santé ou simplement en parler à leurs proches lorsqu'ils en ont besoin.
- Pourquoi ne demandent-ils pas d'aide? Il y a une méconnaissance des services existants et des démarches d'aide possible. Il existe aussi un inconfort à demander de l'aide, non pas par orgueil, mais parce que ça ne correspond pas à leur vision de leur identité masculine.
- Les hommes qui demandent de l'aide le font généralement parce que leur médecin de famille le recommande ou parce que leur conjointe va leur donner la permission ou poser un ultimatum.
- Les problèmes de santé sont souvent sous-estimés chez les hommes parce qu'ils ne les expriment que très peu et risquent de prendre davantage d'ampleur faute de consultation.
- Ne pas demander d'aide a pour répercussion d'affecter le bien-être et d'aggraver l'état de santé des hommes, ce qui peut aussi avoir un impact sur leurs proches.
- Il est essentiel de faire place à la communication, à l'expression et à l'écoute des réalités vécues par les hommes pour qu'ils se sentent valorisés et outillés pour demander de l'aide lorsqu'ils en ressentent le besoin.

Aider les hommes, c'est aussi aider les familles, les enfants et la société

- Demander de l'aide et exprimer ses émotions est essentiel au bien-être et contribue à renforcer les liens sociaux et familiaux.
- Aspirons à une société capable d'agir en prévention, de faire front devant les risques et d'éviter les drames, pour le bien-être de toutes les personnes : les hommes et leur entourage, tant les femmes que les enfants.
- Se préoccuper de la santé et du bien-être des hommes c'est aussi agir en prévention sur
 - La scolarisation des garçons
 - Le taux de suicide
 - La violence familiale et les homicides conjugaux
 - Le nombre d'actes criminels
 - Le nombre d'individus incarcérés
 - L'espérance de vie
 - Décès et accidents graves en milieu de travail

Statistiques

- 3 fois plus de détresse est vécue chez les jeunes pères de 18 à 24 ans par rapport à l'ensemble des pères.
- 54% des jeunes de 18 à 24 ans ont une consommation abusive d'alcool ou de drogues.
- Dans plus de 9 cas sur 10, l'auteur présumé de l'agression sexuelle est un garçon ou un homme et 91% des victimes sont des femmes
- 89% des personnes en situation d'itinérance visible sont des hommes
- 85% des places en prison sont occupées par des hommes
- Les hommes sont en proportion plus nombreux que les femmes pour 7 des 10 premières causes de décès
- Les hommes sont trois fois plus nombreux en proportion à se suicider.
- L'espérance de vie des hommes est de 80,5 ans et celles des femmes de 84,1 ans
- La proportion d'enfants de maternelle 5 ans vulnérables dans au moins un domaine est plus élevée chez les garçons (35,6 %) que chez les filles (21,6 %).
- En 2021 au Québec, les femmes de 25-34 ans sont plus scolarisées que les hommes du même âge (écarts au collégial et à l'universitaire).
- Taux de diplomation au secondaire (cohorte suivie 7 ans) : 80,1 % garçons vs 88,4 % filles
- Malgré ces statistiques frappantes, il est intéressant de constater que 100% des hommes qui consultent les organismes communautaires en SBEH nous ont dit lors d'un récent sondage, qu'ils étaient satisfaits des services reçus et que ça répondait à leurs besoins. L'étude de Jacques Roy démontre que les hommes qui consultent les organismes communautaires en sbch sont très satisfaits de la qualité d'écoute des intervenants qui les ont reçus. Ils se sentent accueillis et accompagnés avec empathie et sans jugement.

Appel à l'action

- Écoutons les hommes pour vrai même quand ils n'ont pas les mots.
- Demander de l'aide ça marche pour vrai.
- À l'occasion de la Journée québécoise pour la santé et le bien-être des hommes, nous invitons tous les Québécois à prendre un moment pour être à l'écoute (pour vrai) des hommes autour d'eux.
- Plus d'une centaine de ressources existent à travers la province pour accompagner les hommes dans leurs besoins.
- Trouvez une ressource d'aide près de chez vous sur la page alecoutedeshommes.com

Oui, mais les femmes?

- On supporte et appuie les mouvements vers l'équité et l'égalité entre les sexes et les genres. Le rôle du regroupement est de se concentrer à améliorer la SBEH, en visant à développer le soutien qu'on peut apporter aux hommes.
- Les hommes font face à des enjeux spécifiques de santé mentale et physique, avec des taux alarmants de suicide et une sous-consultation médicale qui ne peuvent être ignorés.
- Parler des hommes, c'est reconnaître que l'amélioration de leur bien-être profite à toute la société, y compris les femmes, les enfants et tout l'entourage, en construisant des relations plus équilibrées et saines.

Oui, mais la montée du masculinisme...

- Il existe des extrêmes dans tous les mouvements sociaux, et nous nous dissociions de ces extrêmes. Notre position est d'œuvrer à la construction positive d'une diversité de modèles et de façons d'exprimer sa masculinité. Les organismes d'aide aux hommes qui sont membres du Regroupement reçoivent et accueillent des hommes qui vivent leur masculinité de toutes sortes de manières, des plus traditionnels aux plus modernes et ouverts. Chacun a ses forces, et chacun vit des difficultés qui lui sont propres. Notre pari est qu'en offrant de l'aide et du soutien à tous les hommes qui se présentent dans nos ressources, nous rendons service à toute la société.
- Qu'il s'agisse d'un homme, d'une femme, d'un enfant, d'un aîné, nous avons tous et toutes un grand avantage à nous exposer à une multitude de manière de nous identifier, et de vivre notre genre. C'est une des réalités humaines les plus solidement démontrées en recherche : plus nous possédons de qualités humaines variées, plus nous développons notre résilience et notre capacité à nous adapter aux difficultés de la vie.
- C'est très important d'encourager les gens à ouvrir leurs horizons à tout ce qu'ils peuvent développer, tout en accueillant les gens vulnérables là où ils en sont avec eux-mêmes, peu importe comment ils s'identifient.
- Nous voulons davantage faire passer un message d'ouverture et de non-jugement pour que les hommes qui en ressentent le besoin aillent chercher de l'aide.
- Antagoniser les personnes séduites par le masculinisme contribue à alimenter leur posture, simple à comprendre et réactionnaire, ainsi qu'à accentuer le clivage et la polarisation entre les discours extrêmes.
- C'est une réalité qui existe et il ne faut pas faire l'autruche : il est important de parler du mouvement masculiniste pour être au courant que ça existe afin de mieux comprendre et accompagner tous les hommes dans leur quête identitaire et dans leurs souffrances.
- Adopter une posture d'ouverture et de compréhension est la meilleure façon d'ouvrir le dialogue pour sensibiliser et faire évoluer les visions et positions de tous et toutes.
- C'est en accueillant le vécu des hommes sans jugement et avec bienveillance qu'on peut créer un lien de confiance et aspirer à bâtir des relations plus saines, tant envers eux-mêmes, qu'envers les autres et toute la société.
- Le défi réside ainsi dans la déconstruction du discours masculiniste sans condamner les personnes qui le portent. Il faut donc rester vigilant!

À propos du RPSBEH

Depuis 2011, le Regroupement travaille à l'amélioration de la santé et du bien-être des hommes au bénéfice de la collectivité, en regroupant, en représentant et en accompagnant près d'une centaine de ressources et organismes qui sont interpellées par les réalités masculines.

Des cadeaux uniques par des artisans d'ici

À l'approche du temps des Fêtes, il sera possible de magasiner un cadeau fait à la main par des artistes d'ici, lors de deux événements, le Marché de Noël et le Salon de Noël.

Sylvain Turcotte

Cette fin de semaine, c'est la 8e édition du Marché de Noël, organisé par Nane Kréation.

Une vingtaine d'exposants seront au Centre des congrès, les 22 et 23 novembre, de 10 h à 17 h.

Ils proposeront bijoux, tapis, savons, bonbons, miel pur, livres, bougies, produits de beauté, parfum et vaporisateurs, articles en fourrure, confitures, tartes, produits à base de spiruline, articles sublimés, vêtements, thé, épices, boules de Noël, articles en tricot, coffres brodés, porte-clés, champignons et sauce piquante.

Pour la journée de samedi, il y aura chant et maquillage pour les enfants, dès 13 h, avec les Cré-Art-ifs. Dimanche, dès 14 h, des prestations de danse sont au programme, avec l'École de danse de Sept-Îles, Fandango, Tam ti delam et des danseurs autochtones.

«Ce sera une fin de semaine de magasinage et de dégustations pour toute la famille. De plus, la programmation de cette année sera très variée et rythmée, parfaite pour mettre toute la famille dans l'ambiance du temps des Fêtes», mentionne l'organisation.

L'entrée est gratuite.

Salon de Noël

Quelques jours plus tard, c'est le Salon de Noël de l'Association septilienne des arts et de la culture (ASAC) qui est à l'horaire.

L'édition 2025 de ce rendez-vous se tiendra du 27 au 30 novembre dans le gymnase du Centre socio-récréatif de Sept-Îles.

«Nos artisans dévoileront le fruit de leur travail et de leur créativité. Le salon sera riche et diversifié avec plus d'une trentaine d'exposants», indique la vice-présidente de l'ASAC, Caroline DeMontigny.

Il sera possible de trouver des cadeaux uniques, originaux et réalisés par les artisans d'ici.

«Le Salon constitue un moment privilégié pendant lequel les visiteurs ont l'occasion d'échanger avec les artisans qui peuvent ainsi partager leur passion», ajoute-t-elle.

L'entrée au Salon de Noël est gratuite pour tous.

Les heures seront de 18 h à 21 h le 27 novembre, de 13 h à 21 h le lendemain, de 10 h à 17 h le 29 novembre et de 10 h à 16 h pour la dernière journée.



Le Marché de Noël en sera à une huitième édition les 22 et 23 novembre. Photo courtoisie

EN BREF

Saisie au pénitencier

(EJD) Une saisie d'une valeur de 51 600 \$ en établissement a été menée au pénitencier de Port-Cartier, le 5 novembre. «Parmi les objets interdits et non autorisés saisis, on retrouve du haschich et du tabac », précise Service correctionnel Canada (SCC), par communiqué. «Le recours à la ligne sans frais, le 1 866 780 3784, permet d'assurer que les renseignements transmis sont protégés et de garder l'anonymat», conclut le SCC.

Vous avez un potin ou une bonne nouvelle à nous raconter?

Faites-nous parvenir une photo et un court texte d'un fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h précédant notre parution à : journal@lenord-cotier.com.



Parmi les textes reçus pendant la semaine, nous ferons tirer



2 COMBOS GRATUITS valides dans les restaurants A&W de Sept-Îles et de Baie-Comeau.

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE PUBLIER VOTRE POTIN MÊME SI VOUS NE GAGNEZ PAS LE CONCOURS.

Le coin des potins



UNE GUIGNOLÉE PAYANTE

Les Chevaliers de Colomb de Sept-Îles, ont remis un montant impressionnant de 31 431,33 \$ au Comptoir alimentaire, fruit de leurs récoltes lors de la guignolée du 1er novembre dernier. Nul doute que la générosité des citoyens a été au rendez-vous ! *Source : Rémi Vigneault*



UNE INCROYABLE RÉCOLTE

Le Port de Sept-Îles remercie du fond du cœur tous les bénévoles, partenaires et participants de la 16^e édition du 5 à Huîtres maritime, qui s'est révélée, encore une fois cette année, un succès remarquable. Grâce à la générosité de la population et organisations, le Port a remis un considérable montant de 144 811 \$ à la résidence de soins palliatifs, L'Élyme des sables. Sur la photo : Wayne Malouin (Club Richelieu de Sept-Îles), Alexandra Chouinard (Port de Sept-Îles), Michel Bellavance (L'Élyme des sables), Commandant Martin Boulay (NCSM Jolliet / HMCS Jolliet) et David Héroux (Club Richelieu de Sept-Îles).

Source : Page Facebook Port de Sept-Îles

VOUS AVEZ UN POTIN À NOUS RACONTER?

Faites nous parvenir une photo et un court texte d'un petit fait cocasse ou moment heureux, au plus tard le jeudi 16 h, précédent parution, à journal@le-nord-cotier.com.



CAROL BÉRUBÉ EXPOSE SES DERNIÈRES CRÉATIONS

Le 12 novembre à la bibliothèque Louis-Ange-Santerre de Sept-Îles, avait lieu le vernissage de Carol Bérubé artiste peintre. La Côte-Nord inspire Carol Bérubé, depuis toujours. De ses montagnes enneigées aux baleines en liberté dans le Saint-Laurent, le tout présenté en douceur. La couleur, la lumière, ainsi que la faune qui peuple notre pays, lui donne un élan créatif inassouvi. *Photo : Noëlle Marsh*



UN CADEAU POUR LE POOL DE HOCKEY

La saison du Pool de hockey du Nord-Côtier bat son plein depuis près de deux mois déjà. Parmi les 118 participants inscrits, Marc-André Richard (photo) a remporté un sac de hockey de marque Warrior, comprenant de la cire à bâton, des roulettes (5) de tape, une paire de lacets pour patins, un étui pour lames à patins, un aiguiser à patins et une trousse de réparation de casque, un cadeau offert par l'Épicerie Chez Arthur. Bonne saison à tous! Que le meilleur ou la meilleure l'emporte... avec la chance de son bord!



Les Récompenses A&W™ sont arrivées
Accumulez des points. Obtenez des récompenses.

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION



Vitrine sur les organismes communautaires et à but non lucratif



Cette page vous est présentée par le Port de Sept-Îles.

Organisation locale et indépendante, le Port de Sept-Îles soutient la mise en œuvre de projets durables et ambitieux sur le territoire de Sept-Îles. Avec sa vision de développement qui repose sur le partenariat, la participation active à la vie communautaire et le déploiement d'infrastructures portuaires d'envergure exceptionnelle, celui-ci demeure près de sa communauté et se démarque comme étant le premier port minéralier en Amérique du Nord.

PERCE-NEIGE

L'organisme Perce-Neige, qui rejoint les personnes touchées par le cancer vous convie jeudi le 20 novembre 13h30 à l'activité : Exercices légers et modérés adaptés à votre état de santé et à votre rythme. Pour les personnes qui ne désirent pas effectuer d'exercices, des membres du comité seront sur place pour vous. Lieu : gymnase de la Maison des organismes communautaires (MOCSI). Pour plus d'information : 418 968-0600 ou présentez-vous au local situé au 652, av. De Quen.

INFO JUSTICE CÔTE-NORD

Le Centre de justice de proximité Côte-Nord est devenu Info Justice Côte-Nord. Cette nouvelle identité, qui s'inscrit dans la continuité de la mission : Offrir un soutien juridique de proximité accessible, humain et adapté aux besoins des citoyens de la région. L'organisme offre aussi des séances d'information juridique de groupe. Les organismes communautaires de la région sont invités à nous contacter pour planifier une séance d'information dans leur organisation. Pour information : cotenord@cjpqc.ca ou 581 826-0088 ou sans frais 1-844-960-7483.

BELLE ET BIEN DANS SA PEAU

Les femmes peuvent prendre en main les effets qu'entraîne le cancer et ses traitements sur l'apparence. Animés par des spécialistes bénévoles, les ateliers sont donnés en petits groupes pour préserver un environnement de soutien accueillant. Les ateliers gratuits se donnent aux deux mois, au CLSC du 405, avenue Brochu, à Sept-Îles. Une trousse de produits est offerte à chaque participante. Les femmes atteintes de cancer sont invitées à s'inscrire sur le site BBDSF.ca ou auprès de votre infirmière pivot en oncologie au 418 962-9761 poste 452418 ou 1-800-914-5665.

CERCLE DES FERMÈRES SEPT-ÎLES

Vous désirez faire partie de la plus grande association féminine au Québec? Votre abonnement annuel au Cercle des fermières de Sept-Îles, au coût de 35 \$, vous permettra de participer aux nombreuses activités et d'échanger avec d'autres membres sur les différentes techniques d'arts

textiles (tricot, crochet, broderie, tissage, etc.) Une réunion mensuelle a lieu le deuxième lundi du mois, au Centre socio-récréatif, dès 19 h. Des rencontres sont également organisées les jeudis et samedis, dès 13 h, au local situé au 556, avenue De Quen.

CLINIQUE DE PÉRINATALITÉ SOCIALE - L'ENVOL

La Clinique familiale l'Envol permet une approche globale et intégrée de la grossesse jusqu'à l'âge de 5 ans. Services offerts pour les familles en situation de précarité : suivi de grossesse complet, service médical familial (prise en charge de toute la famille jusqu'à ce que le dernier enfant ait 6 ans) et ateliers de groupes 0 à 5 ans. Services offerts gratuitement à la Maison des organismes communautaires de Sept-Îles (MOCSI). Pour informations : 418 968-4964 ou <https://envolsept-iles.org/clinique-familiale>.

COCAÏNOMANES ANONYMES

Les Cocaïnomanes Anonymes sont ouverts à toute personne qui désire en finir avec la cocaïne, y compris sous forme de crack et toutes les autres substances qui altèrent le comportement, incluant l'alcool. Il n'en coûte rien pour devenir membre, nous nous supportons par nos propres contributions. Si vous croyez avoir un problème de dépendance à toutes substances altérant le comportement, vous êtes les bienvenus au Centre socio-récréatif de Sept-Îles chaque jeudi à 19 h 30 à la salle Casa.

CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb de Sept-Îles vous convient à leur traditionnel déjeuner du dimanche. Ils sont servis de 8h à 13h au local du 1430, boulevard laure.

EKI-LIB SANTÉ CÔTE-NORD

Éki-Lib Santé Côte-Nord offre différents services de soutien pour les personnes ayant un trouble alimentaire ou pour leurs proches. Pour info : 418 968-3960, direction@eki-lib.com ou <https://www.eki-lib.com/>.

ÉQUIJUSTICE CÔTE-NORD EST

L'organisme de justice réparatrice se situe au 637, avenue De Quen, à Sept-Îles. Sa mis-

sion : Développer et promouvoir une justice équitable et accessible, en offrant une expertise en matière de justice réparatrice et de médiation sociale. Accompagner les personnes dans le respect de leurs droits et de leur dignité, dans la gestion des situations qu'elles rencontrent. Pour plus d'informations : 418 962-0173 poste 101

ORDRE LOYAL DES MOOSE

L'ordre loyal des Moose invite la population à leurs déjeuners du dimanche. Les tarifs sont toujours les mêmes, 14\$ adulte, 5\$ pour 5 à 10 ans et gratuit pour 4 ans et moins. L'Ordre loyal des Moose vous invite à aller sur leur page Facebook pour voir leurs activités. Le local est ouvert à tous les jours à compter de 13h00.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA CÔTE-NORD

Nous sommes ouverts tous les mardis soir de 19h à 22 h. Nous sommes situés à la Bibliothèque des Archives au 700 boulevard Laure, local 190, en face du bureau de poste. Des bénévoles seront sur place pour vous venir en aide.

TÉLÉ-BINGO ROTARY

Il y a Bingo tous les mardis, dès 18 h 15 à Cogeco (poste 555 TIVO / 100 EPICO). Vous pouvez acheter vos cartes, à Port-Cartier, à la Tabagie des Îles, au Couche-Tard de l'ouest et au Boni-Soir Shell, et à Sept-Îles, à l'épicerie chez Arthur, à la Tabagie Gamache, au Dépanneur Ultramar de l'avenue Cartier, au Dépanneur 7 Jours de Place Ferland ainsi qu'au dépanneur de Clarke City.

AL-ANON

Il n'est pas nécessaire de boire pour souffrir de l'alcoolisme. Si la consommation d'alcool d'une personne vous dérange, il y a de l'aide chez Al-Anon au 1 844 725 2666 ou www.al-anon-quebec-est.org. Vous êtes bienvenues à l'une de nos réunions qui ont lieu plusieurs fois par semaine.

ALCOOLIQUE ANONYMES

Tu crois avoir un problème avec l'alcool? L'association des alcooliques anonymes (AA) peut t'aider à faire le point et le cas

échéant, à t'en sortir. Tu peux communiquer pour Sept-Îles, Port-Cartier et les environs au 581 505-1361 ou sur le site web: aa89.org.

LE BEL ÂGE

CLUB DE L'ÂGE D'OR DE SEPT-ÎLES

Le bureau du Club de l'Âge d'Or sera ouvert les lundis, mercredis et vendredis à compter du 3 novembre prochain. Les lundis, les heures sont de 13 h à 15 h et les autres jours de 13 h à 16 h. Les billets pour le Souper de Noël du 13 décembre prochain, seront en vente au bureau à compter du 3 novembre à 13 h. au coût de 35\$. Une nouvelle activité, Exercices avec écran, est en essai les jeudis soir à 19 h, jusqu'en décembre. Si les personnes sont intéressées, l'activité débutera officiellement en janvier 2026. Pour toutes informations, vous pouvez communiquer au 418 968-3445. Vous pouvez également visiter notre page Facebook ainsi que notre site web.

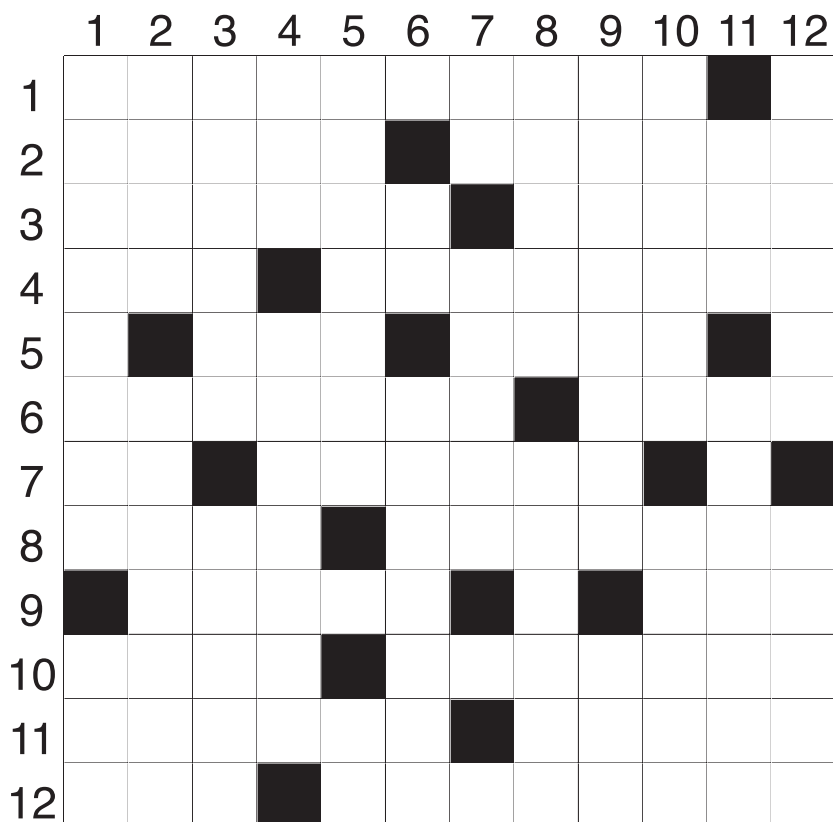
LES JOYEUX RETRAITÉS DE SEPT-ÎLE

À partir de novembre, le bureau des Joyeux Retraités est ouvert trois après-midis par semaine soit le lundi, mercredi et vendredi de 13h à 15h. C'est l'occasion de renouveler votre carte FADOQ et vous inscrire aux jeux qui vous intéressent. Si vous avez des questions, la personne qui vous accueillera pourra vous répondre.

INVITATION AUX ORGANISMES DE LA RÉGION

Saviez-vous que cette page vous est offerte gratuitement par le port de Sept-Îles? Si vous souhaitez vous faire connaître ou promouvoir un évènement, écrivez-nous avant le jeudi 16 h au : journal@lenord-cotier.com

REMUE-MÉNINGES



HORIZONTALEMENT

1. 1 Mouvements d'oscillation rapide.
2. Autrement nommé — Rapace diurne.
3. Psalmodié — Confisqué.
4. Suffixe d'origine grecque — Arrosée.
5. Oiseau grimpeur — Tribu israélite.
6. Morceaux de bouteilles — Coule au Congo.
7. Ancien mari — Inflammations de l'oreille.
8. Grande lavande — Orange espagnole.
9. Lettre grecque — Plaque utilisée en reliure.
10. On y cuit de la viande — Personne matinale.
11. Harnaché — Déroule.
12. Poisson comestible — Sidérales.

VERTICALEMENT

1. Diversités — Propane.
2. Hameau des Antilles — Répand à l'étranger.
3. Muscle du bras — Pastiché.
4. Musique du Maghreb — Qui a deux côtés égaux.
5. Larve de la mouche à viande — Indique un lieu précis.
6. Terminaison — Relatives à la neige.

7. Arbre à baies rouges — Il aime le reggae.
8. Point d'eau dans un désert — Porter plus haut.
9. Couverte — Mouvement basque créé en 1959.
10. Poussière de bois — Où l'on est né.
11. Licencié — Mouche à feu.
12. Dixième? Trentième? — Estoniens.



Pour tout **SAVOIR**

Le **Nord-Côtier** .com



Logements
À LOUER



Sept-Îles et Port-Cartier
2½, 3½, 4½ et 5½
BUREAU: 685-A, GIASSON #1
SERVICE 24/7 **418 968-3343**

Visitez notre site Internet
www.multi-logis.com

APPARTEMENTS LE CONCORDE

2^{1/2} - 3^{1/2} - 4^{1/2} - 5^{1/2}

* Chauffés * Éclairés * Eau chaude
418 968-8833
CONCIERGE DEMANDÉ



*retour à Sept-Îles
prendre une bouchée d'air frais
enfin*

Audrey Rose Dickner Groupe Haïku Sept-Îles

noustv

NOUSTV : AU 555 (TIVO) / 100 (EPICO)

Émissions en provenance du réseau: jeudi et vendredi (12h30-13h30); mercredi au dimanche (21h-22h); samedi et dimanche (8h-9h30)

HORAIRE COMPLET :
www.nous.tv/sept-iles

Émissions locales (19 au 25 novembre 2025)	MERCREDI 19	JEUDI 20	VENDREDI 21	SAMEDI 22	DIMANCHE 23	LUNDI 24	MARDI 25
Conseil municipal de Sept-Îles						19h (direct)	21h
La messe quotidienne	10h30	10h30	10h30			10h30	10h30
Télé-Bingo Rotary (en direct)							18h15
Tel quel (plongez au cœur d'un événement de la région)	18h, 22h15	19h45	13h45, 20h	11h30, 20h45	12h30, 20h30	8h15, 22h	11h30, 17h
Salon du livre de la Côte-Nord (entrevues avec des auteurs)	20h	18h	10h	17h	19h	12h30, 18h	13h30
Bravo (célébrons les gens et événements de chez nous)	8h15, 22h	11h30, 19h30	13h30, 18h	11h45, 19h	12h45, 20h45	12h, 17h	20h
Votre horoscope (avec Alexandre Aubry)	22h30	10h			23h		10h
Rayonnons ici (parcours inspirants faisant rayonner la Côte-Nord)	19h30	19h	12h	18h30	11h30, 22h30	10h	
Cultivez votre plaisir (notre magazine culturel)	12h, 17h	8h, 20h	20h30	19h30	10h, 18h	21h	13h, 20h30
Vert la Côte (sujets liés à l'environnement)	10h, 19h	13h30	17h	13h, 18h	9h30, 18h30	21h30	8h, 12h
Dans les coulisses...(d'organismes et d'événements)	8h	17h	8h15, 20h15	13h30, 20h30	11h	12h15, 18h45	20h15
Émissions spéciales			22h	15h30 et 22h			

AVIS ET EMPLOIS



AGA 2025

FESTIVAL BLIZZ'ART PORT-CARTIER

Date : Mercredi 26 novembre 2025 à 19 h.

Lieu : VPC 14



Le Nord-Côtier

Votre annonce AURAIT PU ÊTRE ICI

Et vous auriez tapé dans le mille!



À propos de Messer

Messer est la plus grande entreprise privée de gaz industriels au monde et l'une des principales sociétés de gaz industriels et médicaux en Amérique du Nord et du Sud. Nous offrons plus de 125 ans d'expertise dans les gaz industriels, médicaux, spécialisés et électroniques. Messer fournit des gaz de qualité, des services et des technologies connexes via un vaste réseau de production et de distribution. La santé et la sécurité, les pratiques de développement durable et la protection de l'environnement sont des valeurs fondamentales de Messer qui sont ancrées dans nos opérations quotidiennes.

Pourquoi Messer?

- Certifié Great Place to Work®
- Congés payés: Vacances payées disponibles la première année d'embauche, y compris des congés personnels.
- Rémunération et avantages sociaux: Taux de rémunération concurrentiel avec avantages sociaux complets et régime de retraite compétitif.
- Primes et augmentations de salaire: Programme d'incitation basé sur la performance de l'entreprise et programme annuel d'augmentation au mérite.
- Développement professionnel: Opportunités d'avancement professionnel grâce à des opportunités de formation et de développement avec un programme de remboursement des frais de scolarité.
- Programme de référencement: Les employés peuvent recommander des talents et recevoir de l'argent!
- Avantages et rabais pour les employés: Accès à des rabais exclusifs sur un certain nombre de produits et services partout au Canada.

Ce que vous ferez :

En tant que représentant aux ventes internes, vous jouerez un rôle clé en offrant un excellent service à la clientèle sur une base quotidienne et les tâches suivantes :

- Accueillir et conseiller les clients se présentant en magasin et effectuer les tâches connexes tel que la préparation des commandes et le suivi de celle-ci
- Offrir un support administratif et techniques aux clients internes.
- Faire la réception de tous les équipements en conformité avec les procédures écrites, faire l'enregistrement de la réception des marchandises, vérifier la marchandise reçue en fonction du bon d'achat et vérifier le contenu des envois selon les bons de commandes émis
- Effectuer la préparation des commandes clients et les suivis de l'approvisionnement avec les fournisseurs
- Opérer un chariot élévateur ou à fourches afin de charger et décharger les camions et de transporter la marchandise dans l'entrepôt
- Gérer en continue l'inventaire de la succursale

Les exigences requises :

- Posséder un diplôme secondaire ou son équivalent avec expérience similaire
- Expérience de 1 à 2 années comme ventes internes/administration et service à la clientèle préférablement dans un environnement industriel
- Aisance avec l'informatique avec la suite Microsoft Office
- Avoir des compétences en ventes industrielles
- Capacité à manipuler et à soulever des marchandises jusqu'à 60 lb.
- Bonnes aptitudes interpersonnelles et de communication

Les atouts :

- Connaissance de l'industrie du gaz ou du soudage
- Permis de conduire classe 3
- Connaissance du logiciel SAP

Chez Messer, notre vision de la diversité et de l'inclusion est de créer un environnement dans lequel chacun d'entre nous accepte, respecte et valorise les différences d'identités multiples et accueille véritablement les diverses idées et perspectives des individus. Ce faisant, nous façonnons une culture d'entreprise ouverte et créative, offrant à chaque individu une chance égale de s'épanouir.

Ensemble, nous apprécions l'innovation, l'efficacité et la flexibilité. En mettant la sécurité au premier plan, en travaillant avec intégrité et respect, nous encourageons chacun à trouver des solutions pour réussir avec nos clients et pour nos collègues. Cela fait de nous un endroit idéal pour bâtir une carrière où vos compétences sont valorisées et développées.

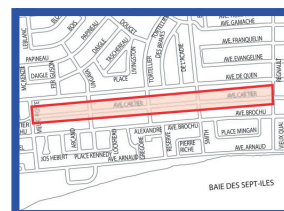
Comme personne à contacter : Steve Botka, e-mail: steve.botka@messer-ca.com et cellulaire 418 409-5914 joignable a ce numéro de 8 am à 6 pm du lundi au vendredi.



Le Nord-Côtier

BIENVENUE AUX RETRAITÉS

SEPT-ÎLES



R-075 = 195 COPIES

PORT-CARTIER



R-985 = 148 COPIES



R-990 = 102 COPIES

0.25\$
LA COPIE

**POUR TOUTE QUESTION OU POUR
SOUMETTRE VOTRE NOM : BIANKA CHASSÉ**
418 960-2090 POSTE 2210



**CÉGEP
DE SEPT-ÎLES**

Offre d'emploi

SPÉCIALISTE FERROVIAIRE

Temps plein ou temps partiel

À titre de spécialiste ferroviaire, vous soutiendrez l'équipe de gestion dans l'ensemble des activités liées au secteur et agirez comme personne-ressource technique :

- ▶ Participer à l'analyse des besoins de formation du secteur;
- ▶ Collaborer avec l'équipe à la préparation des offres de services et rencontrer les clients;
- ▶ Contribuer à l'élaboration, à la révision et assurer la prestation de formations sur mesure adaptées aux besoins des entreprises;
- ▶ Apporter un regard critique sur les aspects techniques des formations;
- ▶ Autres tâches connexes concernant les projets.

Pour plus de détails sur les tâches et sur le profil recherché, consultez :



CONCOURS RAIL-A2025-001
Spécialiste ferroviaire

✉ recrutement@cegepsi.ca

📍 175, rue de la Vérendrye,
Sept-Îles (Québec) G4R 5B7

Fin de l'affichage : 4 décembre 2025
Entrée en fonction : janvier 2026



APPEL D'OFFRES

Contrat n° 2025-800

« Collecte, transport et disposition des matières résiduelles et recyclables »

La Municipalité de Havre-Saint-Pierre désire recevoir des soumissions en vue de la conclusion d'un contrat pour la collecte, le transport et la disposition des matières résiduelles et recyclables.

Les personnes et entreprises intéressées à présenter une soumission peuvent se procurer une copie des documents d'appel d'offres de même que tous documents qui y sont liés par le biais du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) en payant les frais fixés selon la tarification en vigueur établie par le SEAO.

Les soumissionnaires intéressés peuvent transmettre leur soumission, soit par voie électronique, mais uniquement par l'intermédiaire du Système électronique d'appel d'offres (SEAO) sur le site Web : www.seao.gouv.qc.ca, soit en version papier dans des enveloppes cachetées portant la mention « Collecte, transport et disposition des matières résiduelles et recyclables » **avant 11 h, le 9 décembre 2025**. Les soumissions reçues seront ouvertes le même jour, en présence d'au moins deux (2) témoins, à 11 h 05, au bureau de la Municipalité, à l'adresse suivante :

Municipalité de Havre-Saint-Pierre
1235, RC.1, rue de la Digue
Havre-Saint-Pierre (Québec) G0G 1P0

Le soumissionnaire a l'entière responsabilité de s'assurer que sa soumission est déposée au bureau de la Municipalité à l'adresse susmentionnée. Seules les soumissions reçues avant l'heure et la date susmentionnées seront considérées.

La Municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni à encourir aucuns frais de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires. De plus, la Municipalité décline toute responsabilité à l'égard de l'un ou l'autre des soumissionnaires dans le cas du rejet de toutes les soumissions.

Le contrat est adjugé au soumissionnaire conforme ayant déposé le plus bas prix, le cas échéant, sur décision de la Municipalité, à sa seule discrétion.

Donné à Havre-Saint-Pierre, ce 14 novembre 2025

Olivier Lacelle, directeur général



LE GROUPE NORDIQUE RECRUTE!

Lieu de travail : Sept-Îles: 440 rue Holliday, G4R 4X6 | Baie-Comeau : 19 Avenue Babin, G4Z 3A5

ACHETEUR (SEPT-ÎLES)

- Effectuer le suivi des demandes et des projets en cours;
- Effectuer les demandes de prix et négocier les coûts
- Identifier et qualifier de nouveaux fournisseurs pour optimiser les délais
- Environnement de travail dynamique
- Une équipe à l'écoute de tes idées

MÉCANICIEN DE VÉHICULE LOURDS (SEPT-ÎLES)

- Effectuer l'entretien préventif des camions
- Diagnostiquer les problèmes mécaniques, électriques, hydrauliques et pneumatiques
- Réparer ou remplacer les pièces défectueuses
- Possibilité de gravir les échelons
- Conditions d'emploi compétitives

ADRESSE COURRIEL
POUR L'ENVOI
DU CV : CANDIDATURES
@GRNORDIQUE.CA
Aucune date limite pour
tous nos postes

POUR CONSULTER L'OFFRE D'EMPLOI COMPLÈTE, VEUILLEZ-VOUS RÉFÉRER NOTRE PAGE JOBILLICO OU SUR NOTRE PAGE FACEBOOK | WWW.EQUIPEMENTSNORDIQUES.COM

États généraux du Saint-Laurent présentés à Matane

Nouvelle ère pour l'industrie du phoque

Un événement historique s'est déroulé du 12 au 14 novembre avec la tenue des États généraux sur le phoque du Saint-Laurent, à Matane. Quelque 90 chercheurs, chasseurs, pêcheurs autochtones et allochtones ainsi que décideurs se sont penchés sur l'avenir d'une industrie en pleine renaissance.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca

«Les États généraux visent à moderniser la réglementation et le cadre législatif qui entoure la filière du phoque», explique la directrice générale d'Exploramer et instigatrice de cette démarche participative, Sandra Gauthier. Trois enjeux majeurs étaient à l'ordre du jour : la réglementation, la science et la valorisation de la ressource.

Cette initiative est arrivée à un moment charnière. Le déclin des stocks de

poissons, comme le maquereau et le hareng, a placé plusieurs pêcheurs pélagiques sous moratoire, les privant de leur gagne-pain. Pour ces travailleurs de la mer, la chasse au phoque représente une nouvelle avenue de diversification économique.

L'objectif est d'utiliser le phoque dans son entièreté. Viande, graisse et fourrure doivent générer des revenus de façon durable. «C'est comme si c'était bon pour les autres, jamais pour nous», déplore madame Gauthier en évoquant la tendance à privilégier l'exportation. Cette fois, le marché québécois est ciblé en priorité.



La directrice générale d'Exploramer et instigatrice des États généraux sur le phoque du Saint-Laurent, Sandra Gauthier. Photo Johanne Fournier



Les populations de phoques sont abondantes dans l'est du Canada. Photo Johanne Fournier

27 recommandations

Un total de 27 recommandations ont été débattues. Celles-ci étaient le fruit de consultations publiques et de mémoires déposés durant l'été. Coorganisé par l'Association des chasseurs de phoques intra-Québec, l'Agence Mamu Innu Kaikusseth et Exploramer, l'événement a bénéficié du financement des gouvernements provincial et fédéral.

Les États généraux ont pris fin sur une assemblée officielle présidée par le juge à la retraite Robert Pidgeon, ancien maire de Gaspé, afin de formaliser les recommandations qui seront présentées aux gouvernements d'Ottawa et de Québec. «Je pense que c'est le début d'un temps nouveau», conclut Sandra Gauthier avec optimisme.

Des paramètres pour une chasse durable

(JF) Les populations de phoques sont abondantes dans l'est du Canada. C'est ce qui ressort du portrait dressé par Jean-François Gosselin de Pêches et Océans Canada lors des États généraux sur le phoque du Saint-Laurent.

Sa présentation avait notamment pour objectif de définir les paramètres d'une chasse commerciale durable. Selon le biologiste et chef de section des mammifères marins, acoustique et conservation marine à l'Institut Maurice-Lamontagne de Mont-Joli, le phoque du Groenland, qui est l'espèce la plus abondante, a vu sa population chuter dramatiquement depuis 1998.

«Après avoir atteint un sommet de 7,5 millions d'individus, la population est tombée à 4,4 millions en 2024, se situant maintenant dans une zone de prudence», selon l'approche de précaution adoptée par le ministère», précise monsieur Gosselin.

Plusieurs facteurs

Cette diminution serait liée à plusieurs facteurs, notamment l'absence de glace, les conditions d'alimentation et la mortalité des jeunes. Malgré ce déclin, la chasse commerciale demeure possible avec des quotas stricts. Ainsi, jusqu'à 253000 phoques du Groenland pourraient être

prélevés si 95 % de la récolte cible les jeunes sevrés.

Pour le phoque gris, dont la population est estimée à 366000 individus en 2021, un quota de 67300 captures est jugé soutenable dans les mêmes conditions. Les sites de reproduction ont d'ailleurs migré des banquises vers les îles du golfe en raison du réchauffement climatique. Quant au phoque commun, qui est beaucoup moins abondant avec 25200 individus recensés, les scientifiques adoptent une approche ultraconservatrice, limitant les prélèvements à seulement 720 animaux.

LES MARÉES Sept-Îles	2025-11-19 (MER)			2025-11-20 (JEU)			2025-11-21 (VEN)			2025-11-22 (SAM)			2025-11-23 (DIM)			2025-11-24 (LUN)			2025-11-25 (MAR)		
	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)	HEURE	(M)	(PI)
	00:56	2.159	7.1	01:30	2.139	7.0	02:04	2.112	6.9	02:37	2.073	6.8	03:12	2.023	6.6	03:48	1.965	6.4	04:29	1.907	6.3
	06:38	0.647	2.1	07:09	0.628	2.1	07:41	0.625	2.1	08:12	0.640	2.1	08:45	0.675	2.2	09:21	0.733	2.4	10:01	0.810	2.7
	12:59	2.826	9.3	13:32	2.877	9.4	14:05	2.896	9.5	14:39	2.884	9.5	15:15	2.843	9.3	15:53	2.773	9.1	16:35	2.675	8.8
	19:37	0.436	1.4	20:12	0.446	1.5	20:47	0.481	1.6	21:22	0.536	1.8	21:59	0.604	2.0	22:40	0.679	2.2	23:25	0.750	2.5

Source : Pêches et Océans Canada

Chasse au blanchon : le débat est relancé



Photo Journal Le Soir

Une question controversée a refait surface aux États généraux sur le phoque. La possibilité de rouvrir la chasse au blanchon, interdite depuis 1987, a soulevé de vifs débats parmi les acteurs de l'industrie du phoque qui ont pris part à l'événement, qui s'est tenu à Matane du 12 au 14 novembre.

Johanne Fournier

Pour le chercheur émérite de Pêches et Océans Canada et retraité de l'Institut Maurice-Lamontagne, Mike Hammill, cette interdiction découle davantage de considérations éthiques que scientifiques.

«Le rapport Malouf, publié en 1987, recommandait de fermer cette chasse, explique-t-il. Ce n'était pas un aspect scientifique, mais plutôt une question d'image.»

Les scènes diffusées à la télévision d'un chasseur frappant un blanchon avec un gourdin avaient profondément choqué l'opinion publique, même si cette méthode était reconnue comme efficace sur le plan du bien-être animal. Depuis la dernière grande vague de chasse, soit de 1995 à 2013, l'industrie a travaillé d'arrache-pied pour démontrer l'évolution de ses pratiques, de l'avis du scientifique.

«Toutes les images qui montrent la chasse au blanchon datent des années 1960 et 1970», précise monsieur Hammill, soulignant les efforts déployés pour éduquer le public sur les nouvelles méthodes employées.

Adopter une nouvelle approche

S'il ne s'oppose pas à une réouverture de la chasse au blanchon, le chercheur demeure néanmoins catégorique : il faudra adopter une approche radicalement différente. Il suggère notamment le pistolet d'abattage, qui est utilisé dans les abattoirs, bien que cette méthode nécessiterait des tests approfondis.

Sur le plan strictement scientifique, lever l'interdiction serait acceptable, admet le chercheur émérite. Toutefois, «c'est dans l'éthique et les valeurs de la société que ce n'est pas acceptable pour le moment».

Monsieur Hammill demeure tout de même sceptique quant à la pertinence de rouvrir ce débat. «Est-ce que le monde veut investir dans une approche qui a été éliminée pour retourner avec la même bataille? C'est comme courir après le trouble», croit-il, tout en invitant l'industrie à réfléchir sérieusement aux répercussions d'une éventuelle décision.

Les phoques du Saint-Laurent sous la menace du requin blanc

(JF) Une population plus dense de phoques et la présence accrue de requins blancs dans le Saint-Laurent entraînent des changements dans le comportement des phoques.

C'est ce que constate le chercheur émérite de Pêches et Océans Canada, Mike Hammill. Les pinnipèdes sont plus petits.

«On remarque qu'avec le temps, la longueur et le poids du phoque ont changé», confirme le scientifique retraité de l'Institut Maurice-Lamontagne à Mont-Joli. Cette diminution s'explique par une compétition

accrue pour la nourriture et l'espace dans une population en expansion. Les gros mâles monopolisent les meilleurs territoires, forçant les plus jeunes à s'aventurer au large, où l'accès à la nourriture est limité. Résultat : le taux de mortalité juvénile grimpe et même les adultes subissent les conséquences de cette compétition.

Les requins bouleversent l'équilibre

Depuis une dizaine d'années, les requins blancs sont de plus en plus présents dans le Saint-Laurent, particulièrement autour de l'île Brion, aux Îles-de-la-Madeleine. «Quand j'ai

commencé ma carrière, on voyait un phoque avec une blessure de requin de temps en temps. Quand j'ai fini, on en voyait une dizaine chaque année», raconte monsieur Hammill.

Cette menace pourrait modifier les habitudes des phoques. Au lieu de fréquenter l'île Brion, ils pourraient migrer vers l'île d'Anticosti ou l'estuaire, où les requins sont moins nombreux. Des observations aux États-Unis confirment cette hypothèse : durant la saison des requins, les phoques passent davantage de temps sur la plage et ne s'aventurent dans l'eau qu'au crépuscule.

Stocks de poissons

Ces changements de comportement auront des conséquences sur la prédation des stocks de poissons. Si les phoques se déplacent pour éviter les requins, leur impact sur les populations de poissons variera selon les régions et les saisons, avance le scientifique.

Mais, Mike Hammill reconnaît qu'après 30 ans d'amélioration des connaissances, déterminer où les phoques consomment précisément leurs proies demeure encore un défi.

Un nouveau record du monde pour Jimmy Pelletier

L'athlète paraplégique Jimmy Pelletier, originaire de Baie-Comeau, a franchi un cap historique : il vient de battre le record du monde de distance parcourue à vélo à main, avec plus de 8 557 km au compteur.

Johannie Gaudreault

Ce n'est toutefois qu'une étape pour le natif de la Côte-Nord, qui entend quadrupler ce record en complétant un tour du monde de 40 000 km d'ici 2027, au profit de l'organisme Adaptavie.

L'exploit est d'envergure mondiale : Jimmy Pelletier, athlète paraplégique et ambassadeur du sport adapté, est désormais le nouvel homme le plus endurant de la planète dans sa catégorie. En entreprenant un tour du monde à vélo à main, il a officiellement dépassé la marque mondiale de 8 557 km, détenue jusqu'ici par le Belge Michiel Desmet.

«Au-delà du record, mon objectif est d'inspirer, de montrer que rien n'est impossible, et de soutenir la mission essentielle d'Adaptavie. Chaque kilomètre pédalé est dédié à toutes celles et ceux qui se battent pour vivre pleinement, peu importe les



Jimmy Pelletier est originaire de Baie-Comeau. Athlète paralympique, conférencier et ambassadeur du sport adapté, il multiplie les projets de dépassement de soi afin d'inspirer la communauté et de soutenir diverses causes sociales. Photo courtoisie

défis», déclare Jimmy Pelletier.

Son ambition dépasse largement ce premier record. Le Baie-Comois d'origine entend parcourir 40 000 km à travers 27 pays et 5 continents d'ici juin 2027, un défi jamais réalisé auparavant dans l'histoire

du cyclisme à main.

En quadruplant la marque mondiale, il consolide sa place parmi les figures les plus inspirantes du sport adapté et du dépassement de soi.

Une mission humaine

Ce périple hors du commun a également une mission profondément humaine. L'aventure de Jimmy Pelletier vise à amasser des fonds pour Adaptavie, un organisme québécois qui soutient depuis 45 ans les personnes vivant avec des limitations physiques, intellectuelles ou un trouble du spectre de l'autisme.

Les dons serviront à la création du Complexe Santé Adaptavie, un lieu inclusif et novateur dédié à la santé, à l'activité physique adaptée et à la recherche.

Dans les prochaines semaines, l'athlète et sa conjointe Manon partageront leur expérience avec des Québécois vivant eux aussi avec des limitations, afin de souligner les défis

qu'ils surmontent au quotidien.

Sept personnes – Johanne, Noémie, Charles-Antoine, Claude, Simon et Isabelle – seront symboliquement associées à différentes étapes du parcours de Jimmy, en hommage à leur propre parcours de résilience.

«Au-delà du record, mon objectif est d'inspirer, de montrer que rien n'est impossible, et de soutenir la mission essentielle d'Adaptavie.»

– Jimmy Pelletier



En duo sur la route, Jimmy Pelletier et Manon Bélanger ont pédalé pour inspirer et faire avancer la cause de l'inclusion. Photo Mario Légaré

Ça bouge chez nous

Sur le podium



Photo Courtoisie

(ST) La Septilienne Leiya Chiasson (avant-dernière) a bien fait à la Coupe panaméricaine de judo qui avait lieu à Montréal, en fin de semaine. Elle a récolté la médaille de bronze chez les U18, moins 52 kg. «Leiya se distingue par son sérieux, sa constance et son éthique de travail exemplaire. Nous sommes très heureux de la voir performer dans une compétition réunissant plusieurs des meilleures athlètes des Amériques», souligne l'Académie de judo de Sept-Îles. François-Xavier était aussi de ce tournoi. Il n'a toutefois pas obtenu de classement. Il a pris de l'expérience pour sa première compétition internationale.

Deux titres pour les Missîles



Photo : pelophotosvideosports - Daniel Pélouquin

(ST) Les deux équipes de l'Association de ringuette de Sept-Îles qui prenaient part au Tournoi de Ste-Julie dans les derniers jours ont été sacrées championnes de leur catégorie respective. La formation junior B a été dominante à ses quatre rencontres, remportant notamment sa finale, contre Ottawa, 8-1. Au total, les Septiliennes ont marqué 32 buts et en ont concédé que 4. Quant aux cadettes B, elles ont triomphé avec une victoire de 6-3, en finale, sur Lotbinière, un adversaire avec qui elles avaient livré un match nul de 5-5 en préliminaires.

Basques et Gaulois gagnent



Photo : Cynthia-K Denis Photographie

(ST) Il n'y a plus aucune équipe invincible et plus aucune sans victoire dans la Ligue de hockey Senior AA de la Côte-Nord - Circuit CFM. Vendredi soir, les Gaulois PCR de Port-Cartier ont infligé à leurs visiteurs, les Pionniers CFL de Baie-Comeau, une première défaite en cette saison 2025-2026. Pointage final : 8-3, grâce notamment à quatre buts de Philippe Deroy. Samedi, en Minganie, les Basques - Groupe Olivier de Sept-Îles ont signé leur première victoire du calendrier régulier, en l'emportant 6-5 sur les Marchands de Havre-Saint-Pierre. Maxime Lévesque (3) et Luc Arsenault (2) ont brillé pour les vainqueurs.

Le Tournoi à Fred en préparation



Photo : Jean-Phillip Grenier

(ST) C'est dans trois mois que se tiendra l'édition 2026 du Tournoi de hockey Fred Chiasson de Sept-Îles, soit du 19 au 22 février. Les équipes pourront s'y inscrire dès le 1er décembre. Pas moins de 25 000 \$ en bourses seront remis aux formations championnes et finalistes dans les différentes catégories, notamment 10 000 \$ aux grands gagnants de la classe Compétition. Les informations seront disponibles au www.facebook.com/TournoiHfcsi. Sur la photo, les deux responsables de l'événement, Fred Touzel et Stéphan Larouche, en compagnie de Fred Chiasson.

Des cours pour apprendre aux femmes à se défendre

La gent féminine de la région de Port-Cartier a l'occasion d'être parée à différentes situations d'attaques. Des cours d'autodéfense seront donnés par la directrice technique du Club Judokan de Port-Cartier.

Sylvain Turcotte

Manon Bouchard a décidé de suivre les formations niveau 1 et 2 du programme d'autodéfense pour femmes, programme offert par Judo Canada.

À la retraite depuis quelques semaines, elle partagera les connaissances techniques et tactiques à celles qui veulent suivre les cours.

Elle mentionne qu'il n'y a pas eu d'éléments déclencheurs l'amenant à dispenser des cours d'autodéfense, mais elle soutient que les femmes sont généralement moins fortes, ont une moins longue portée et sont plus à risque lors de situations d'attaques ou d'agressions.

«C'est dans le but de donner un peu plus d'assurance aux femmes, plus d'outils pour savoir se défendre», mentionne Manon Bouchard.

Elle ne ferme pas la porte à ce que des hommes qui sentiraient le besoin suivent les cours, mais sans voler la place à une femme.

Deux groupes ont été mis en place, un le vendredi soir, qui débutait le 14 novembre, et un le mardi, à compter du 18 novembre. Des places sont toujours disponibles. Il y a quelques duos mères-filles. On retrouve des participantes de différents âges.

Il y a dix modules répartis en quatorze séances d'une heure par groupe pour la session.

«C'est beaucoup de matériel. Dans le but d'augmenter la pratique, le sentiment de confiance, j'ai décidé de le

« C'est très simple, très naturel, des réactions rapides et efficaces qui sont enseignées pour contrer différentes attaques. »

– Manon Bouchard

faire sur 14 semaines. Question d'en voir moins à chaque fois et de réviser plus pour que les femmes et les filles soient plus en maîtrise des mouvements», explique Mme Bouchard.



Photo iStock

L'émphase est mise sur l'attaque et la contre-attaque. Même pour des personnes qui ont déjà fait des sports de combat, les cours d'autodéfense apportent d'autres façons de faire.

«C'est très simple, très naturel, des réactions rapides et efficaces qui sont enseignées pour contrer différentes attaques», précise-t-elle.

Parmi le genre d'attaques face auxquelles les femmes apprendront à réagir, il y a l'étranglement, la prise de bras, des coups de poing, des coups de pied, et même une attaque avec un couteau.

La formation aborde également une situation de tentative de viol.

«On peut penser que c'est anodin, mais non, ça va être très troublant quand on arrive à ce module-là», indique l'enseignante. «On apprend aussi à tomber, et comment se relever rapidement».

Manon Bouchard pourra par la suite donner le niveau 2, où d'autres niveaux d'attaques sont mis de l'avant, entre autres la prise de l'ours.

Pour informations : 418 961-5610 ou bouman@telus.net.

LA DERNIÈRE FOIS QUE LES PIONNIERS SE SONT AMENÉS À SEPT-ÎLES, LES BASQUES ONT GAGNÉ, SOULEVANT AINSI LA COUPE !



QU'EN SERA-T-IL POUR LE PROCHAIN AFFRONTMENT ENTRE LES DEUX ÉQUIPES DANS LE JADIS PALAIS DES SPORTS ?

LE SAMEDI 29 NOVEMBRE, 20 H
ARÉNA CONRAD-PARENT DE SEPT-ÎLES

BILLETS EN VENTE, AU COÛT DE 10 \$, À L'ÉPICERIE CHEZ ARTHUR ET À L'ARÉNA UNE HEURE AVANT LA PARTIE (SI BILLETS ENCORE DISPONIBLES). (GRATUIT POUR LES ENFANTS DE 6 ANS ET MOINS).



À vélo du parc Ferland à l'entrée de la ville cet hiver

La piste cyclable entre le parc Ferland et la Maison du tourisme, située à l'entrée de Sept-Îles, sera déneigée pour un premier hiver.

Sylvain Turcotte

«Ce sera entretenu sur un fond de neige durcie et non sur l'asphalte pour ne pas endommager la piste», fait savoir le directeur des Travaux publics de la Ville de Sept-Îles, Carl Gaudreault.

Cette nouveauté au Programme de déneigement 2025-2026 de la municipalité vient d'une demande du conseil et aussi de citoyens.

Une certaine attente avait aussi été créée l'hiver dernier, par un entrepreneur qui déneigeait la piste.

M. Gaudreault mentionne que la Ville

analysera la situation en cours d'hiver, notamment au niveau de la sécurité, puisque la piste est à proximité de la route 138.

Une bonne nouvelle

Cet ajout au plan de déneigement est un «très bon pas vers l'avant», avance le gérant de la boutique Mon Vélo, Dominic Leblanc.

Il est content que la Ville ait changé d'idée. Il se dit conscient que le déneigement de la piste cyclable entre le Marché 7 Jours et la Maison du tourisme ne se fera pas de façon prioritaire au terme d'une bordée de neige, mais «ça va être déneigé de façon régulière», estime-t-il.

Comme plusieurs personnes n'ont pas accès à une voiture et qu'ils n'ont d'autres choix que de se déplacer



Pour un premier hiver, la Ville de Sept-Îles fera l'entretien de la piste cyclable menant de la Maison du tourisme au parc Ferland. Photo Sylvain Turcotte

à vélo, M. Leblanc soutient que le vélo apporte une diversification de moyens de transport, une alternative pour sortir du parc Ferland, «qu'on vend pour un accès à la propriété (maison mobile)».

«Il n'y a rien de mauvais dans cette alternative», dit-il. Le transport alternatif à longueur d'année se fait dans plusieurs villes au Québec, indique-t-il. «Tout le monde est gagnant.»

Selon lui, le vélo est «une porte de liberté de déplacement, une liberté pour des gens qui ne coûtent pas cher».

Par ailleurs, le gérant de Mon Vélo voit déjà les effets de cet ajout au programme de déneigement de la Ville. Suivant le partage de la publication du plan, quelques vélos de sa boutique ont trouvé preneur.

Une saison de golf sur écran

(ST) Une quarantaine d'adeptes de golf n'ont clairement pas rangé leurs bâtons pour l'hiver. Ils sont engagés dans la première ligue intérieure de la Zone Golf In du Bar le Toxedo de Sept-Îles.

C'est à partir des deux écrans simulateurs de golf que les équipes de cette nouvelle ligue intérieure s'affrontent.

Ils sont dix joueurs dans chacune des quatre équipes. Les duels se déroulent à deux contre deux.

«La formule et le terrain changent à chaque trois semaines», fait savoir Gilles Demers, coresponsable de la ligue avec Dominic Jobin.

M. Demers ne s'attendait pas à une participation aussi élevée. Certains en sont à une première expérience de

golf sur un simulateur.

Il y a neuf programmes pour la saison. Les terrains choisis sont très représentatifs de ce qu'ils sont en vrai, que ce soit pour ceux du Québec, ou d'ailleurs.

Les participants ont trois semaines chaque fois pour y aller de leur confrontation. Les séries suivront par la suite, avec en jeu 4000 \$. Des prix de participation et de performances seront décernés en cours de saison.

Cette première saison a été lancée le 3 novembre.

Le Bar le Toxedo, Molson, LRI et Carillon Taxis (Carl Chiasson et Marco Gauthier) sont les partenaires déjà annoncés.



Gilles Demers et Dominic Jobin, les deux responsables de la Ligue de golf intérieur au Bar le Toxedo de Sept-Îles. Photo Sylvain Turcotte

SALLE JEAN-MARC-DION

PLACE À
L'HIVER-PRINTEMPS
2026
27 SPECTACLES À DÉCOUVRIR
EN VENTE MAINTENANT

EN CABARET SUR LA SCÈNE

TRIBUTE BAND OF IRON MAIDEN AND JUDAS PRIEST
Fear Of The Boss
CHANSON 23 01 20.30

Strait
CHANSON 24 01 20

ANYMA ORA
CHANSON 28 01 20

SAUVAGE
ER
HUMOUR 29 01 20

lettres d'amour
A.P. GURNEY
THÉÂTRE 05 02 20

Avec PLAISIR
Le premier one man show de JF OTIS
HUMOUR 06 02 20

DARAÏCHE ET FILLES
CHANSON 11 02 20

RACONTER LES ARCTIQUES
THÉÂTRE 12 02 19.30

Souljah
CHANSON 20 02 20

STÉPHANE ARCHAMBAULT
CHANSON 21 02 20

AVES - JOSÉ NAVAS
DANSE 25 02 19.30

Bodhi aktan
CHANSON 26 02 20

flots
tout ce qui brille voit
POUR LES 18 MOIS ET + 06 03 AM 20

ENSEMBLE RENOUVEAU
VIOLONCELLE, PIANO, SOPRANOS ET VIOLON
MUSIQUE 10 03 19.30

JEAN-FRANÇOIS
MERCIER
HUMOUR 13 03 20

PHIL LAUZON
CHANSON 14 03 20

VOIE DE CONTOURNEMENT
THÉÂTRE 18 03 6@8

Les BOYS
LE SPECTACLE
UNE ADAPTATION DU PREMIER FILM
21-22 MARS 2026
SALLE JEAN-MARC DION
LESBOYS.COM

COMPLET
GA-LÉ ALLER
HUMOUR 28 03 20

ÉQUIPAGE RECHERCHE
UNE SPORE CIRCASSIENNE
CIRQUE 29 03 15

MARC HÉRVIEUX
CHANSON 02 04 20

LES GARS DU NORD
CHANSON 11 04 20

MARC DUPRÉ
PARCE QUE CE SOIR
CHANSON 16 04 20

BILLY THE KICKER
LA RUCHE
HUMOUR 29 04 20

DAVE FENLEY
trio
2 REPRÉSENTATIONS
DIRECTION ARTISTIQUE
CHANSON 01 et 02 06 20

ANNIE BLANCHARD
MAXIME LANDRY
LE COUNTRY DE NOS IDOLLES
NOUVEAU SPECTACLE
CHANSON 05 06 20

CLASSE MOYENNE
CHANSON 27 06 20



PENSEZ À NOS
CHÈQUES-CADEAUX!
SALLEJMD.COM

CLUB
DATES À RETENIR: 26 JAN., 2 ET 9 FÉV., 2 MARS ET 8 JUIN
PROGRAMMATION À VENIR
10 H, 13 H30 ET 19 H
BILLETTERIE 418 962-0100